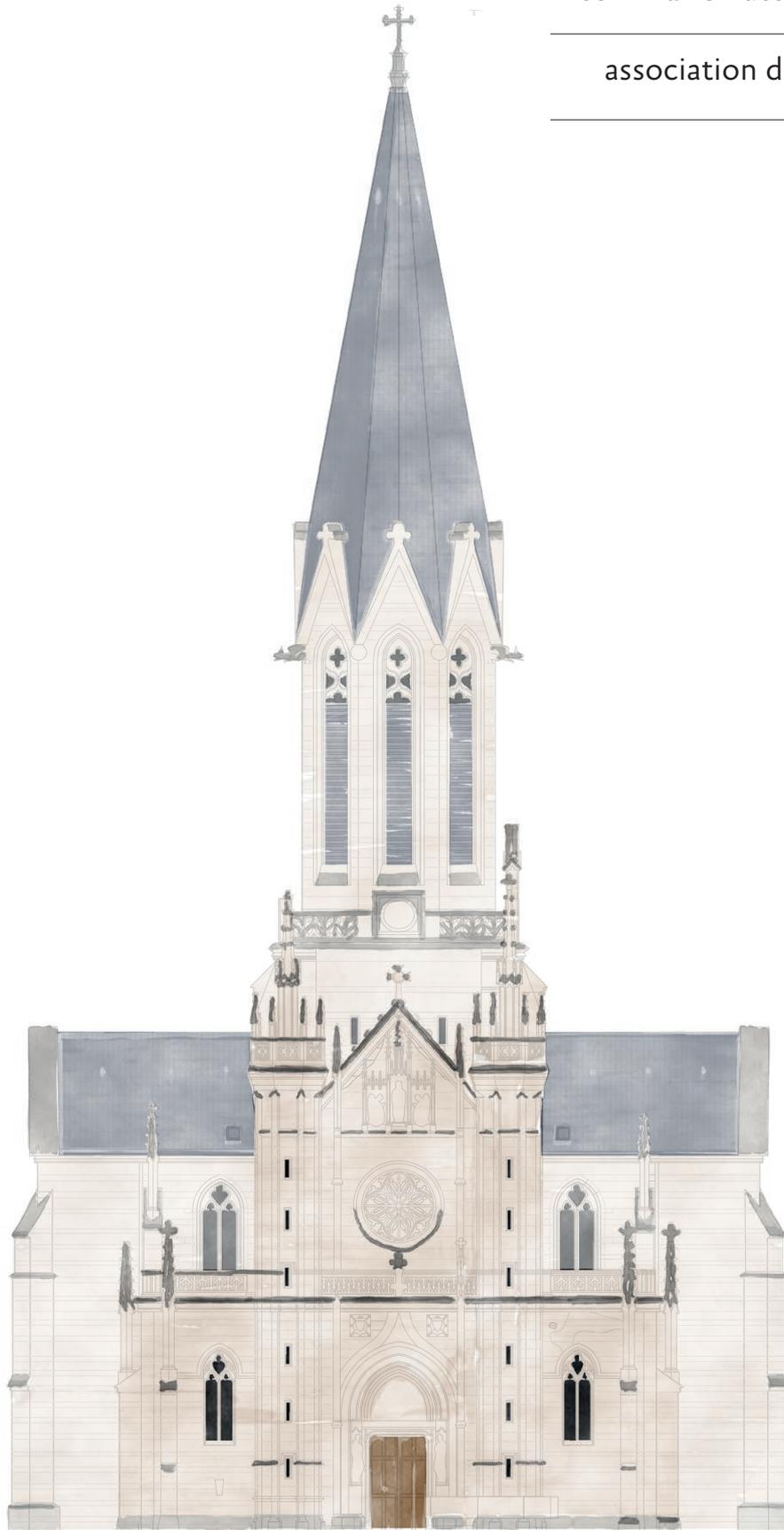

ÉGLISE SAINT GEORGES

DIAGNOSTIC PATRIMONIAL
OCTOBRE 2024

commune - atelier d'architecture

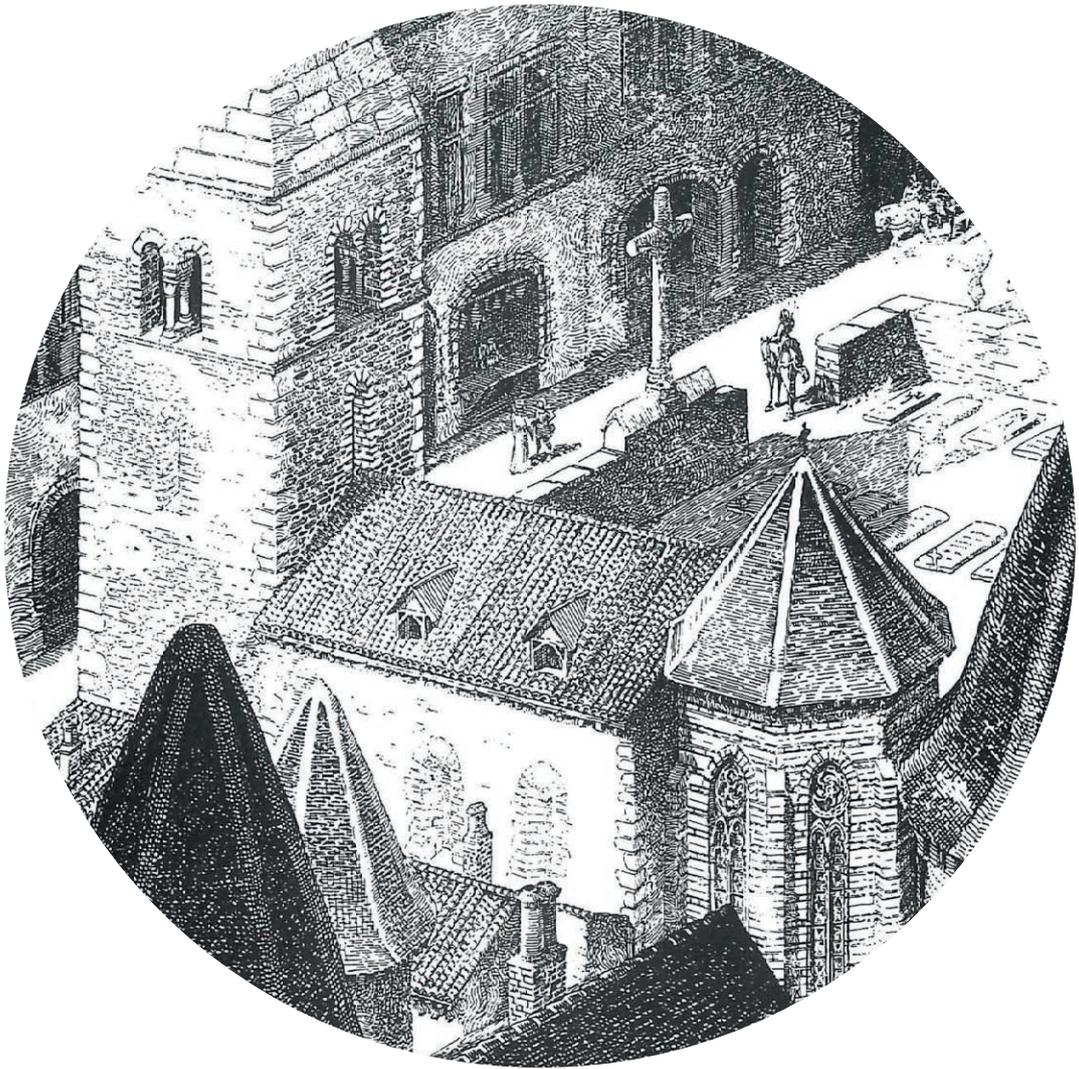
association diocésaine de Lyon





SOMMAIRE

HISTOIRE DE L'ÉDIFICE	5
présentation de l'édifice	6
l'œuvre de jeunesse de Pierre Bossan	8
l'évolution du site jusqu'à la construction de l'église actuelle	10
ANALYSE PATRIMONIALE DU BÂTI ET DES ABORDS	19
compréhension et datation des structures	20
critique d'authenticité des structures et mobiliers liturgiques	24
critique d'authenticité des vitraux	34
critique d'authenticité du mobilier liturgique	36
évaluation de la valeur patrimoniale	39
DIAGNOSTIC SANITAIRE	41
rappel des précédentes campagnes de travaux	43
présentation des différentes pathologies	44
diagnostic sanitaire des intérieurs	46
diagnostic sanitaire des extérieurs	50
préconisations d'urgence	53
BIBLIOGRAPHIE	55



HISTOIRE DE L'ÉDIFICE



HISTOIRE DE L'ÉDIFICE

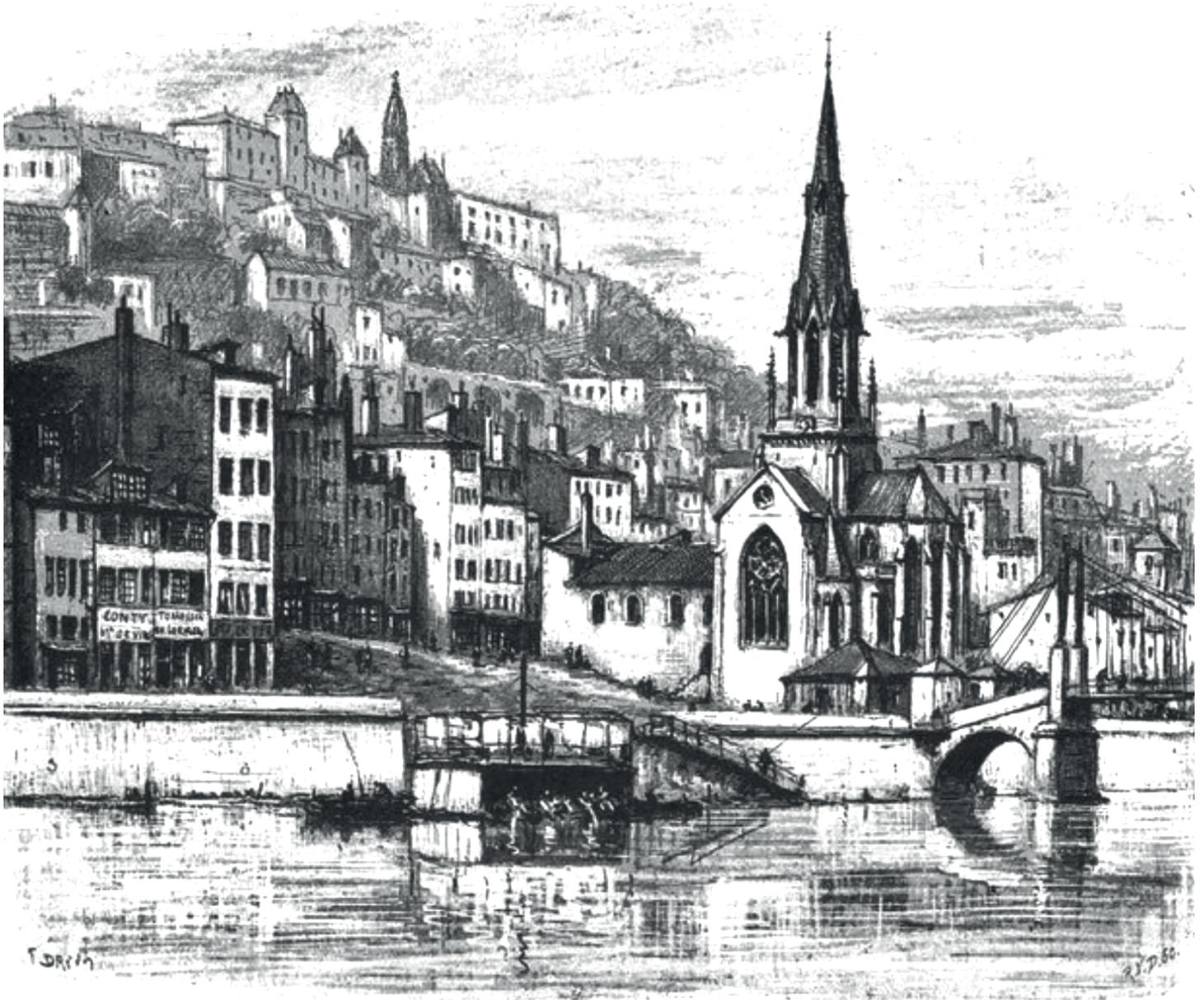
présentation de l'édifice

L'église Saint-Georges est une église majeure du cinquième arrondissement de Lyon, située en rive droite de Saone dans le quartier Saint Georges. Connue de tous les Lyonnais, faisant partie des circuits touristiques de visite de Lyon, elle prend en effet une place prestigieuse sur les rives de Saone, marquant la séquence urbaine par sa soudaine verticalité.

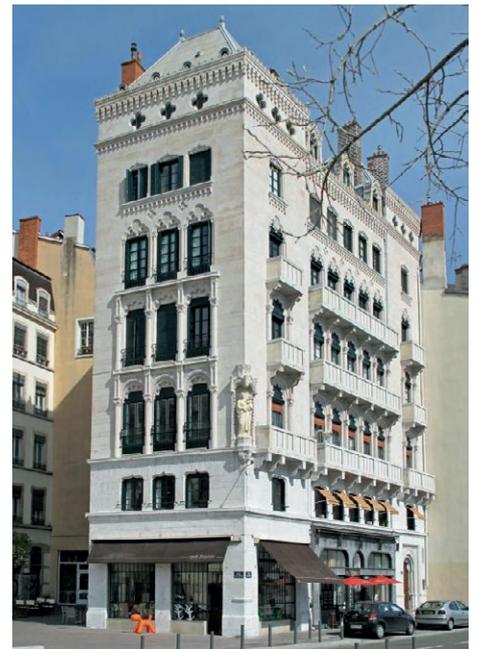
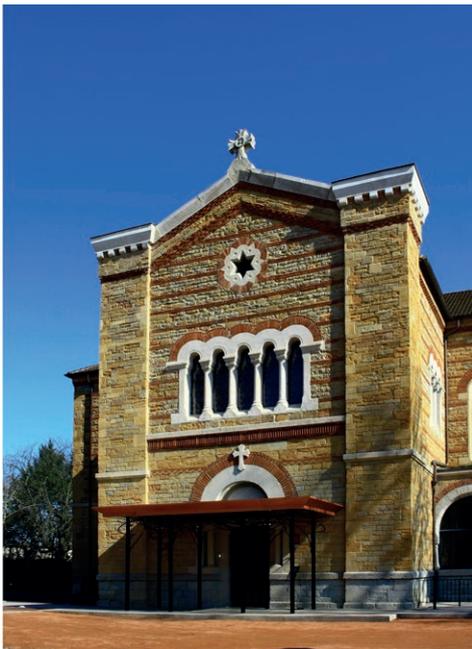
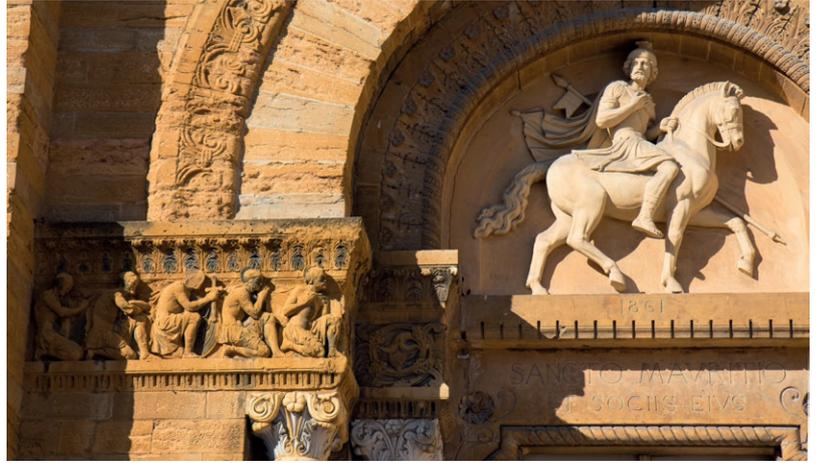
Oeuvre de Pierre Bossan, architecte de la basilique Notre-Dame de Fourvière, elle témoigne du gout que trouve le XIXème siècle pour la France médiévale et tout particulièrement l'époque gothique.

Ancrée dans le quartier du Vieux Lyon, à proximité de la primatiale Saint Jean, la construction actuelle est un témoin majeur de l'évolution de ce site au cours des siècles. Elle porte en elle les marques de l'évolution d'un quartier entier, autour de la commanderie, figure importante du quartier, qui est démolie lors de la construction de la nouvelle église au XIXème siècle.

Elle présente également, en son sein, les témoignages de l'évolution des usages de l'église, de sa désaffectation temporaire dans les années 70 à la mutation de la liturgie autour du concile Vatican II.



l'église Saint Georges après la démolition de la commanderie
dessin par J. Drevet. 1901



*église Saint-Maurice de Couzon au Mont d'Or
 basilique d'Ars, basilique Notre-Dame de Fourvière
 couvent de la Visitation de Fourvière - église de l'immaculée conception, Lyon - immeuble Blanchon quai Fulchiron, Lyon*

HISTOIRE DE L'ÉDIFICE

une oeuvre de jeunesse de Pierre Bossan

L'église Saint-Georges, édifiée entre 1857 et 1866 à Lyon, représente une œuvre emblématique de l'architecte Pierre Bossan. Cette réalisation s'inscrit dans le contexte du mouvement néo-gothique, qui a marqué l'architecture religieuse en France au 19^e siècle.

Le style néo-gothique émerge comme une réaction à la rationalité et aux styles néoclassiques dominants à la fin du XVIII^e siècle. Ce mouvement architectural s'inscrit dans un cadre historique plus large, où le nationalisme et la redécouverte des racines médiévales jouent un rôle prépondérant. Il est fortement lié au romantisme et à une prise de conscience générale du patrimoine qui prend place au début du XIX^e siècle. Les architectes de l'époque, parmi lesquels Jean François Lassus et Eugène Viollet le Duc, fascinés par cet âge d'or de l'architecture française, vont s'intéresser à la réhabilitation des édifices majeurs des XIII^e et XIV^e siècles, mais également par la construction de nouvelles églises, dans le style de l'époque gothique.

L'église Saint-Georges illustre plusieurs caractéristiques typiques de cette époque : la flèche élancée, l'utilisation des arcs brisés, des voûtes en ogives - et notamment une voûte à lierne et tiercerons dans le chœur. De même, l'ornement est inspiré du style gothique : pinacles à fleurons, gargouilles, gable, baies trilobées, frises végétales etc. Il s'agit ici d'un gothique tardif, de l'époque flaboyante, recourant à un vocabulaire ornemental plus exubérant que le gothique du XIII^e siècle.

L'œuvre de Bossan s'inscrit dans un dialogue avec d'autres architectes contemporains, notamment Eugène Viollet-le-Duc, dont les travaux de restauration de monuments médiévaux ont influencé la perception du néo-gothique. De nombreux dessins prouvent que Bossan connaissait de manière approfondie l'art religieux des XIII^e et XIV^e siècles. De sorte qu'outre des édifices complets, Bossan a travaillé sur un certain nombre d'éléments mobiliers, tombeaux, pièces d'orfèvrerie, boiseries.

L'église Saint-Georges constitue un jalon crucial dans la carrière de Bossan, installant sa notoriété et son savoir faire en terme d'architecture néo-gothique. Pour autant, dès 1845, il voyage, notamment en Sicile où il découvre l'art byzantin, qui influencera très fortement la suite de sa carrière.

Oeuvres remarquables de Pierre Bossan :

Eglises :

église Saint Georges : 1844

église paroissiale Saint-Pierre à Mornant - 1854

Église Saint-Irénée à Bessenay - 1857

Église Saint-Polycarpe (Lyon) - 1857

Église de l'Immaculée-Conception de Lyon - 1858

Basilique d'Ars - 1862 - 1898

Chapelle Notre-Dame-du-Chêne (Scey-Maisières) - 1863

Basilique Saint-Régis, Lalouvesc - 1864

Basilique Notre Dame de Fourvière, 1872

Restauration d'églises :

restauration de la Collégiale Notre-Dame d'Espérance à Montbrison - 1849

Oeuvres Civiles :

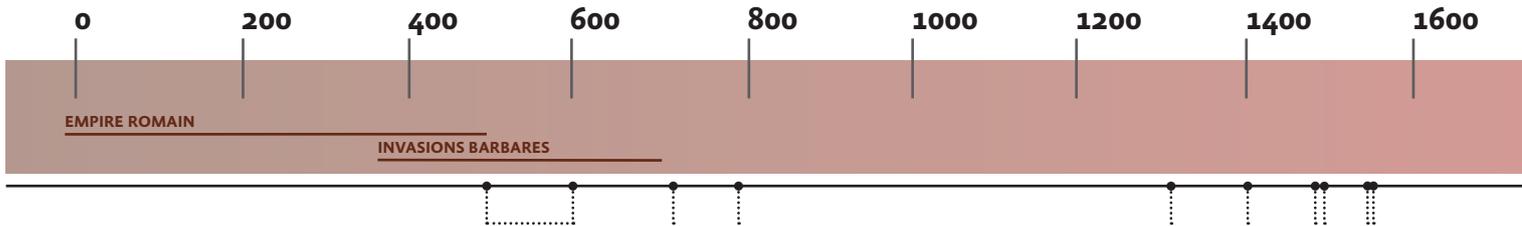
maison Blanchon, quai Fulchiron, Lyon - 1855

couvent de la Visitation Sainte-Marie de Fourvière à Lyon : 1854

petit séminaire de Meximieux (aujourd'hui mairie)- 1859

maison au 4 place des Jacobins - 1863

couvent Saint-Lazare des Dominicains à Marseille : 1868



- **VI^e siècles** : A la place de l'église actuelle, Un modeste couvent de femmes s'établit, placé sous le patronage de Sainte-Eulalie.
- **732** : Les incursions des Sarrasins ruinèrent l'église et le monastère.
- **798** : Leidrade nouvel évêque de Lyon, réalise des travaux de rénovation de Sainte-Eulalie.
- **1315** : Installation des chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, appelés plus tard chevaliers de Rhodes puis de Malte. Tout en demeurant église paroissiale, l'église Saint-Georges devient aussi l'église de la Commanderie.
- **1400** : Importantes réparations de l'église par le curé Jean Jossad
- **1475** : Lègue de 2000 écus d'or de Louis Chamand afin de fonder une chapellerie à Saint-Georges de Lyon.
- **1492** : Humbert de Beauvoir entame des travaux de restauration de l'église. Il engage Henri Bertrand, maître de maçonnerie et menuiserie de pierre pour les réaliser. Il y est prévu, la démolition du «presbytère» et sa reconstruction; la reprise du bâtiment en entier en voûtant les bas côtés; la construction d'un escalier à vis dans le clocher. Le réemploi des pierres de démolition est prévu.
- **1562** : Les calvinistes s'emparant de Lyon endommagent fortement l'église.
- **1560** : l'église était en si mauvais état qu'elle ne pu participer aux processions.

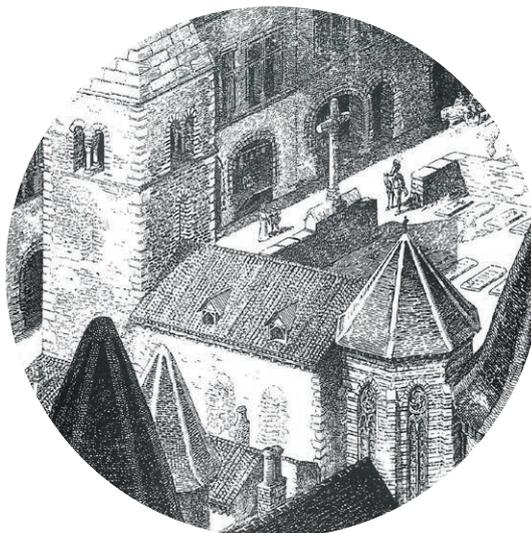
- **IV^e siècles** : Le pôle principal de la ville de Lyon se déplace des collines pour s'installer au pied de Fourvière.
- **XV^e et XVI^e siècle** : Apparition d'une nouvelle industrie, celle de la soierie, va donner un certain élan au quartier Saint-Georges. La paroisse Saint-Georges regroupera jusqu'à 80% des travailleurs de la fabrique de la soie.



Eglise Saint-Georges

en 1550

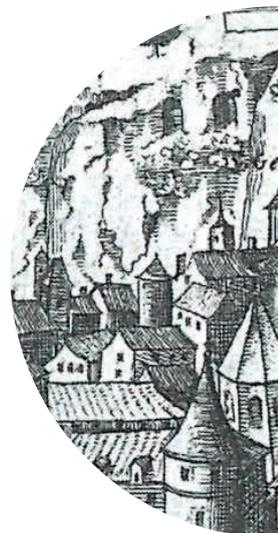
Plan scénographique



Eglise Saint-Georges

au XVI^es

Restitution de M.R. Le nail



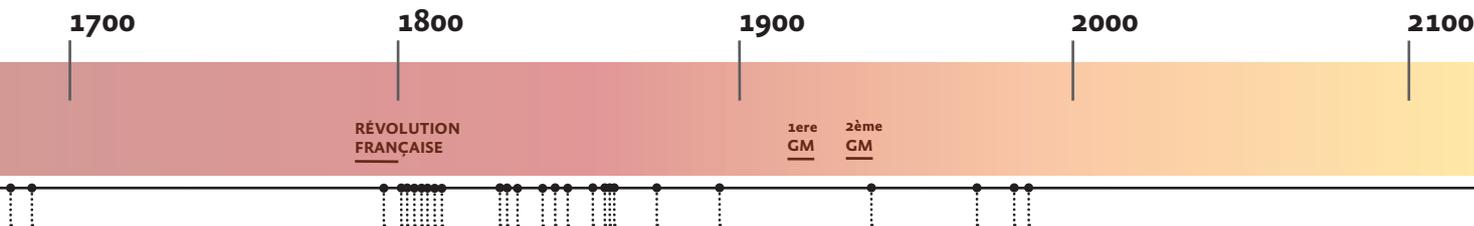
Eglise Saint-Georges

en 1550

Plan de Sim

HISTOIRE DE L'ÉDIFICE

évolution du bâti dans son site



1675 : Les marguilliers firent édifier le balustre de pierre de la clôture du chœur.
1682-1688 : Les fabriciens et les confrères du Saint-Sacrement firent exécuter des réparations de l'église.
30 Avril 1796 : Effondrement d'un partie du clocher de Saint-Georges, ce qui endommage gravement la voûte adjacente.
20 Octobre 1801 : Démolition de la partie supérieure du mur de façade de l'ancien clocher, car depuis l'effondrement de celui-ci, le mur est exposé aux intempéries.
1803 : Réparation des deux grandes portes de l'église Saint-Georges.
Janvier 1804 : Réfection du dallage du chœur et travaux divers dans l'église.
15 Février 1805 : la ville alloue 18 000 francs pour la reconstruction d'une partie considérable de la voûte de l'église.
1806 : Le curé Gourdiat achète divers éléments provenant de l'Île-Barbe (deux confessionnaux, un pupitre évangélique, une crédence sculptée et diverses boiseries dont les stalles de la salle capitulaire).
9 Février 1807 : Mise en vente de la Commanderie de Saint-Georges.
1809 : Reconstruction du clocher. L'horloger Étienne Dussic place des Carmes et fournit une horloge.
1826/1827 : Réparations de la toiture de l'église.
1828 : Agrandissement des fenêtres et restauration de façades.
1829 : Présentation du projet de l'architecte J-M Pollet.
1831/1834/1840 : Réparation de la toiture de l'église.

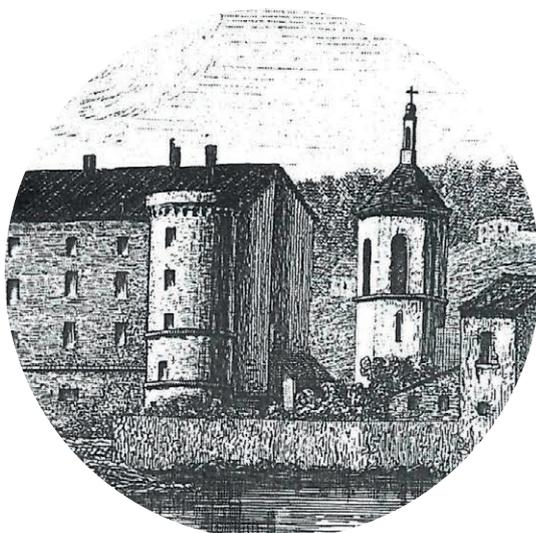
- **1 Septembre 1844** : Première pierre de l'agrandissement de l'église bénite de P-M Bossan.
- **1844-1859** : **Première phase travaux** de l'église (démolition et reconstruction de l'abside, du chœur, du transept et la construction du clocher)
- **1850** : installation d'un calorifère pour le chauffage de l'église dans la crypte.
- **1862** : La maison Merklin-Schutzte installe un orgue dans l'église Saint-Georges.
- **14 Octobre 1868** : Projet de reconstruction des nefs et de la façade principale de l'église accepté.
- **1869-1895** : **Deuxième phase travaux** de l'église (démolition de l'ancienne nef, mise en place des fondations en béton, construction de la façade et de la nouvelle nef).
- **Avril 1869** : Murs latéraux montés en pierres de Villebois liées au mortier.
- **Août 1870** : Dallage des sols fini, et pose des bénitiers.
- **1873** : Agrandissement de l'orgue par Joseph Merklin aux plans de la tribune et du buffet.
- **1895** : Réalisation des décors peints des chapelles et du Sacré-Cœur.
- **2 Septembre 1944** : Presque la totalité de vitraux sont soufflés après l'explosion des ponts de Lyon.
- **1971/1979** : Disparition d'une grande partie des décors peints de J.Cerdon lors d'importantes réparations de la toiture.
- **1979** : réaménagement du sanctuaire
- **1982** : Inscription de l'église Saint-Georges à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

5 mai 1789 – 9 nov. 1799 : Révolution française (église Saint-Georges pillée)
13 Février 1790 : l'Assemblée constituante supprime par décret les ordres religieux.
12 Juillet 1790 : Vote de la Constitution civile du clergé
16 Juin 1791 : La loi réorganise les paroisses de Lyon et Saint-Georges devient succursale de Saint-Jean, desservie par un clergé assermenté.
1792 : Le maire de Lyon fait fermer les églises et les prêtres non jureurs sont pourchassés

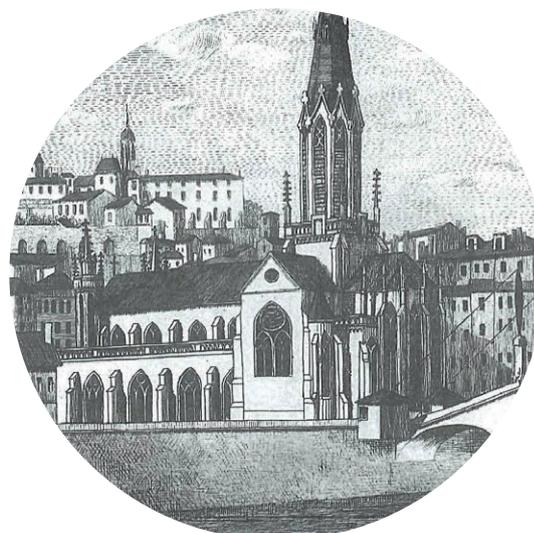
- **1795** : Autorisation de la reprise du culte schismatique.
- **15 Juillet 1801** : Concordat conclu entre le Pape Pie VII et Bonaparte.
- **1854** : Incendie qui laisse la Commanderie de Saint-Georges en ruine.
- **1857** : Démolition de la Commanderie de Saint-Georges.
- **1884** : Construction d'un groupe scolaire à l'emplacement de la Commanderie de Saint-Georges.
- **9 Décembre 1905** : Séparation des Églises et de l'État.
- **1962 - 1965** : concile Vatican II



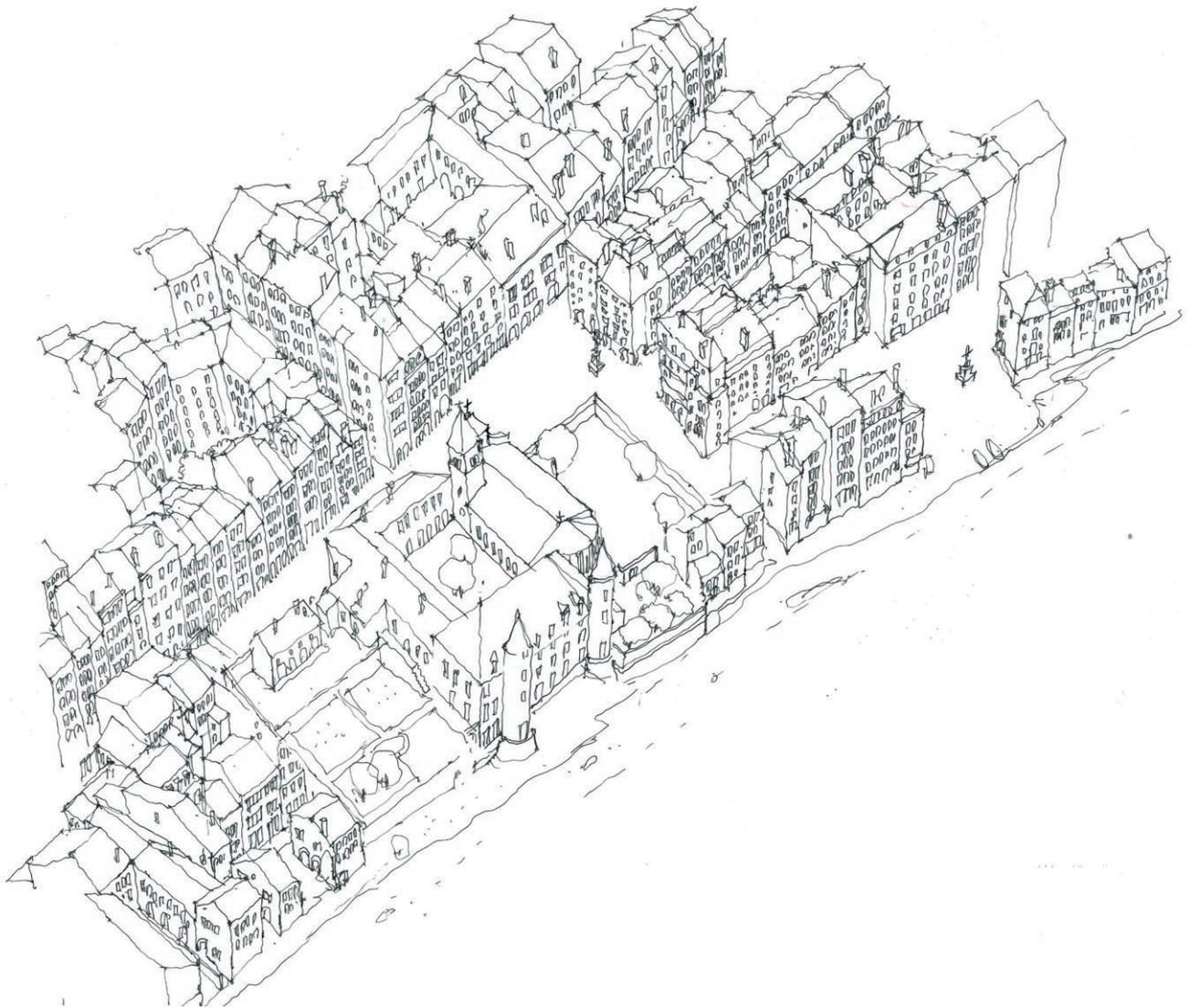
Saint-Georges
1625
Jean Maupin



Eglise Saint-Georges
en 1807

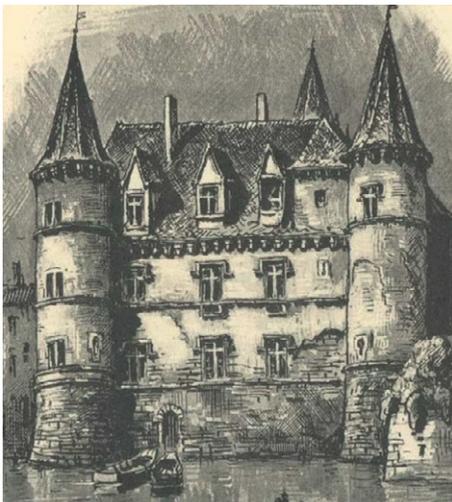


Eglise Saint-Georges
au XIX^os
Gravure du XIX^os

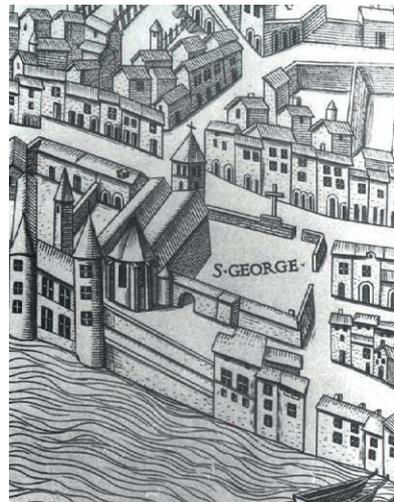


Etat possible en 1790

- La commanderie et l'église apparaissent dans un espace relativement aéré au milieu d'une ville très dense.
- Il n'est pas évident de localiser le clocher de l'ancienne église. Nous l'avons placé à droite du porche, là où le bâtiment marque un redent sur la photographie ci-dessous. Cela ne constitue cependant pas une preuve.



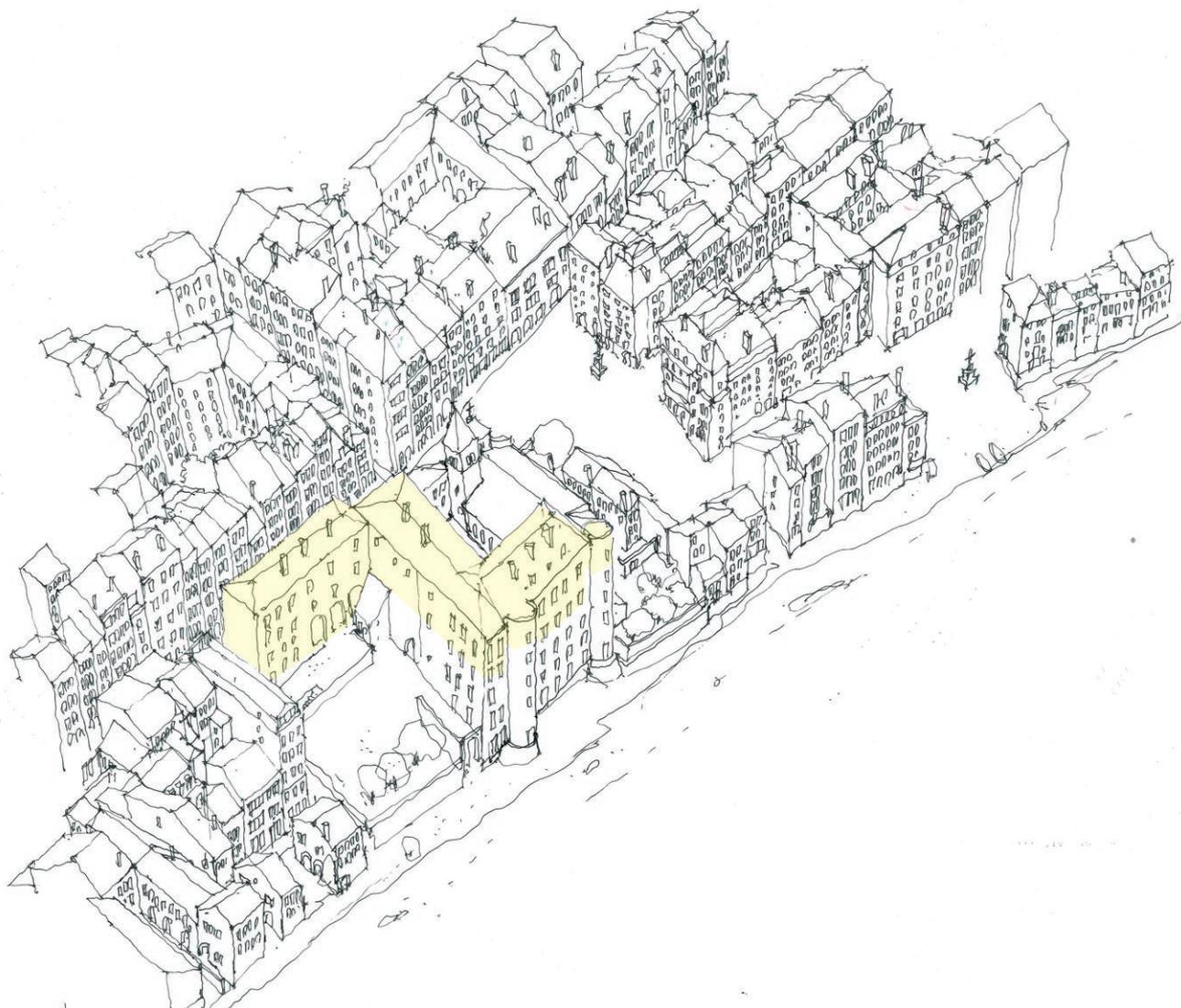
Croquis du peintre Duclaux



Plan scénographique, 1550



Bibliothèque de Lyon, Photographie, vers 1870

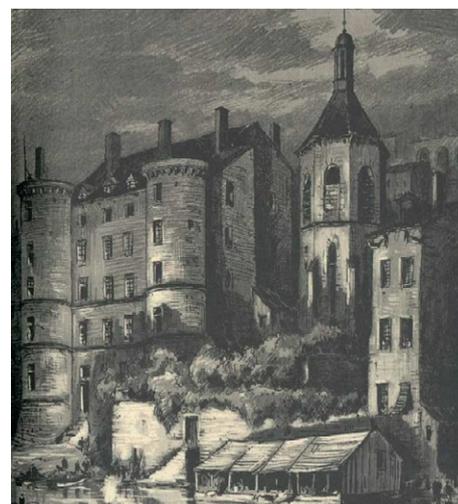


Etat possible vers 1830

- **1807** : Vente de la commanderie, surélévation des bâtiments, construction partielle des jardins. Le site de la commanderie est densifié par un investisseur. Les bâtiments deviennent très imposants, mais l'élégance originelle de la commanderie n'est plus. L'église St-Georges attenante est dissociée de l'opération.
- Le cadastre de 1831 informe sur l'absence de quais et l'existence de constructions réalisées au plus proche de la rivière.

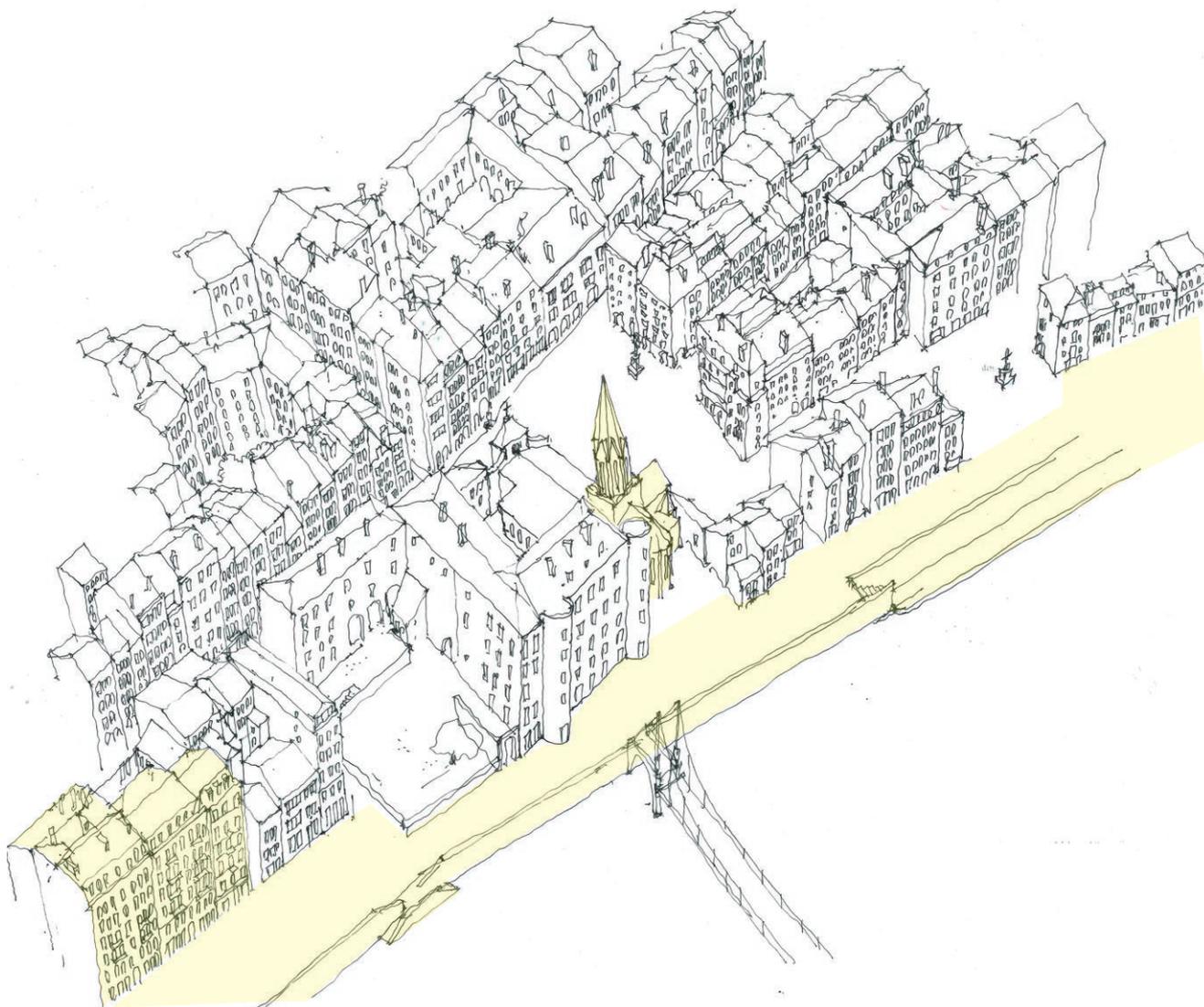


Cadastre 1831, archives départementales



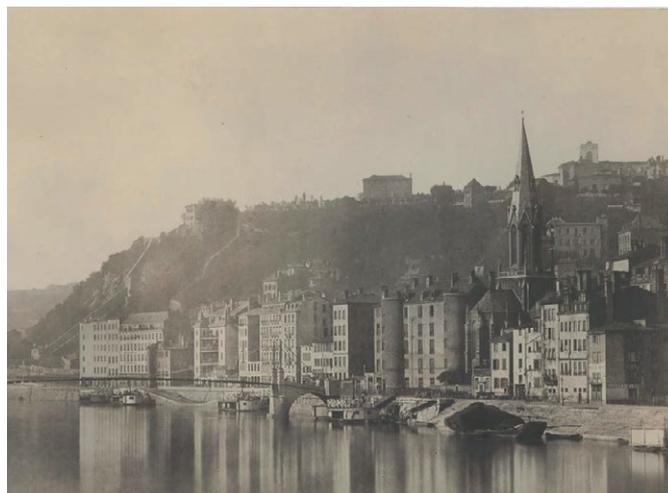
Dessin tiré de l'ouvrage «Le Lyon de nos pères»

commune · architecture · patrimoine · urbanisme



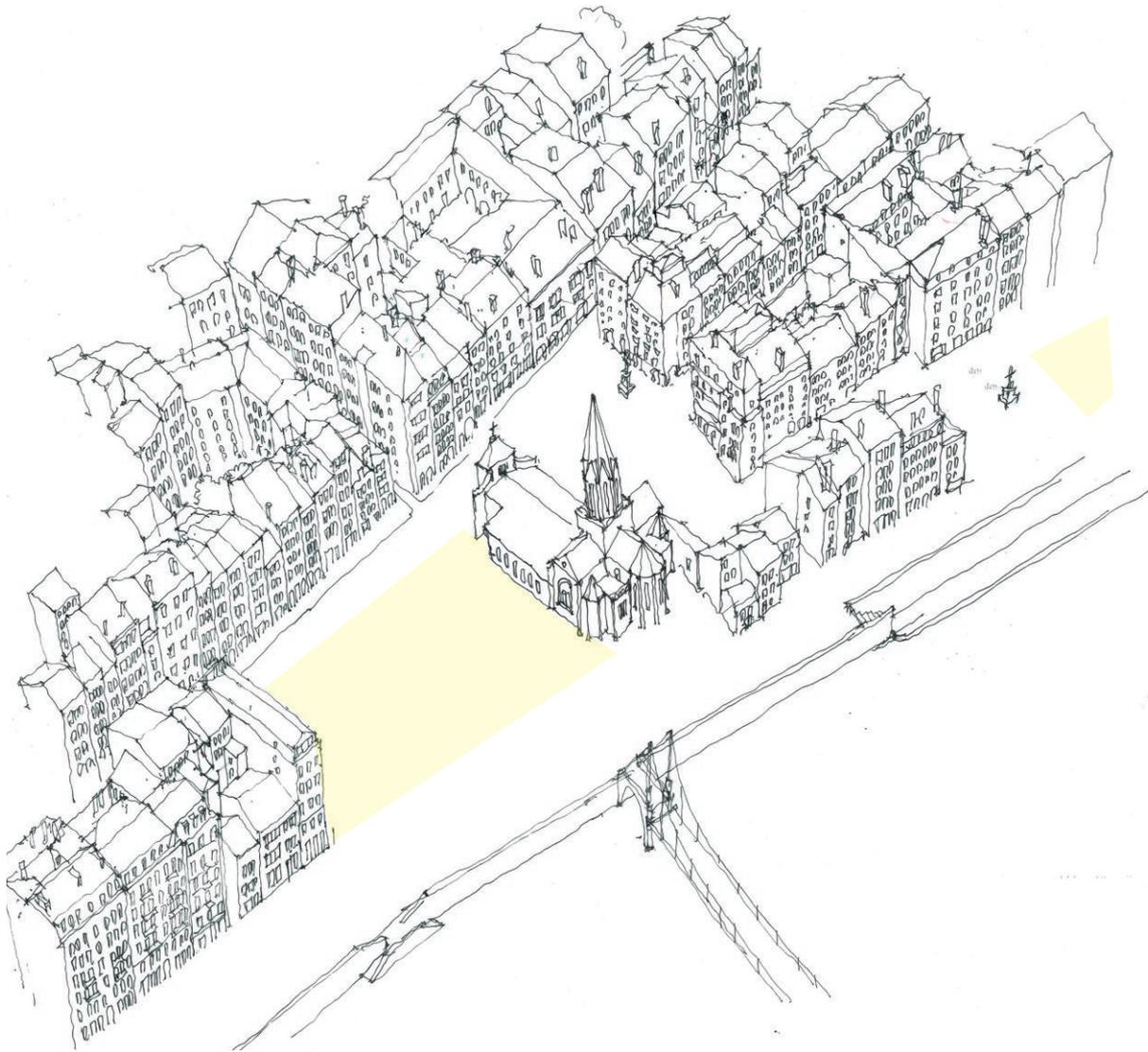
Etat possible vers 1850

- **1840** : Construction des quais. Une partie des habitations disposées le long de la rivière est démolie au profit d'immeubles de standing. La commanderie est encore debout, comme de nombreuses constructions entourant l'église.
- **1844** : Première pierre de la nouvelle église St-Georges. Cette dernière coexiste quelques années avec la commanderie, avant que celle-ci ne gêne le chantier. La flèche possède une force singulière, elle émerge des constructions avoisinantes.



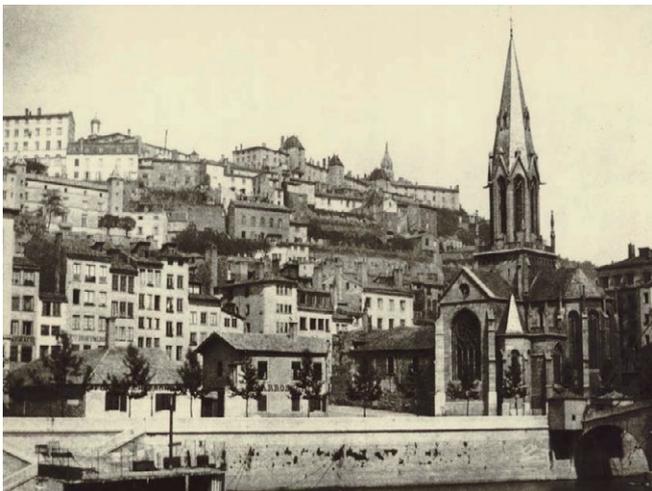
Bibliothèque de Lyon, Photographie, vers 1850
étude patrimoniale de l'église Saint-Georges

Bibliothèque de Lyon, Photographie, vers 1850



Etat possible vers 1865

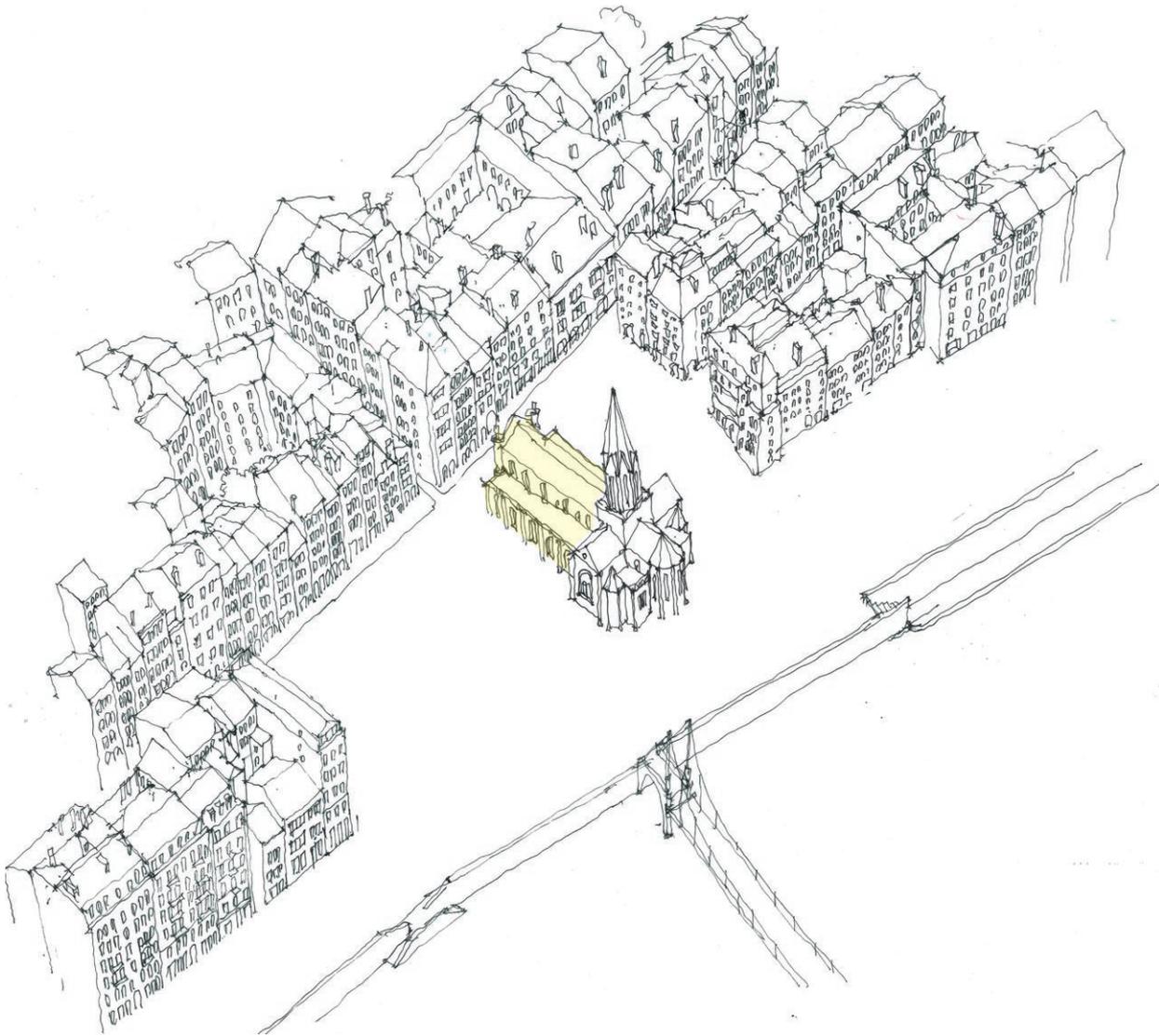
- **1860** : La commanderie n'est plus. Le terrain est nivelé. À sa place, quelques constructions temporaires voient le jour. Elles n'existent déjà plus (voir ci-dessous) d'une photo à l'autre alors même que les travaux de l'église ne semblent pas avoir avancés.
- Le nouveau chœur de l'église et les transepts cohabitent avec l'ancienne nef au moins jusqu'en 1869.



Bibliothèque de Lyon, Photographie, vers 1865

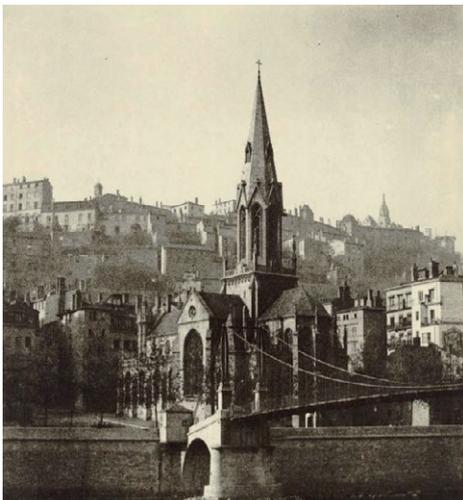


Bibliothèque de Lyon, Photographie, vers 1870



Etat possible vers 1883

- Les travaux de finition de l'église s'étaient jusqu'à la fin du XIXème siècle mais cette dernière adopte dès 1873 son aspect actuel, avec la finition des tours de la façade ouest.
- Peu à peu, les constructions alentours sont supprimées. L'école ne sera construite qu'à partir de 1884. L'église est alors au coeur du vide : la modernisation de la ville s'est opérée.



- L'église perd définitivement le sens de son implantation première, à savoir d'être encastrée dans un ensemble urbain et accolée à une commanderie. Elle devient d'un point de vue urbain une église typique du 19ème siècle, à savoir un bâtiment organisant le vide à son pourtour pour magnifier son importance et sa singularité.



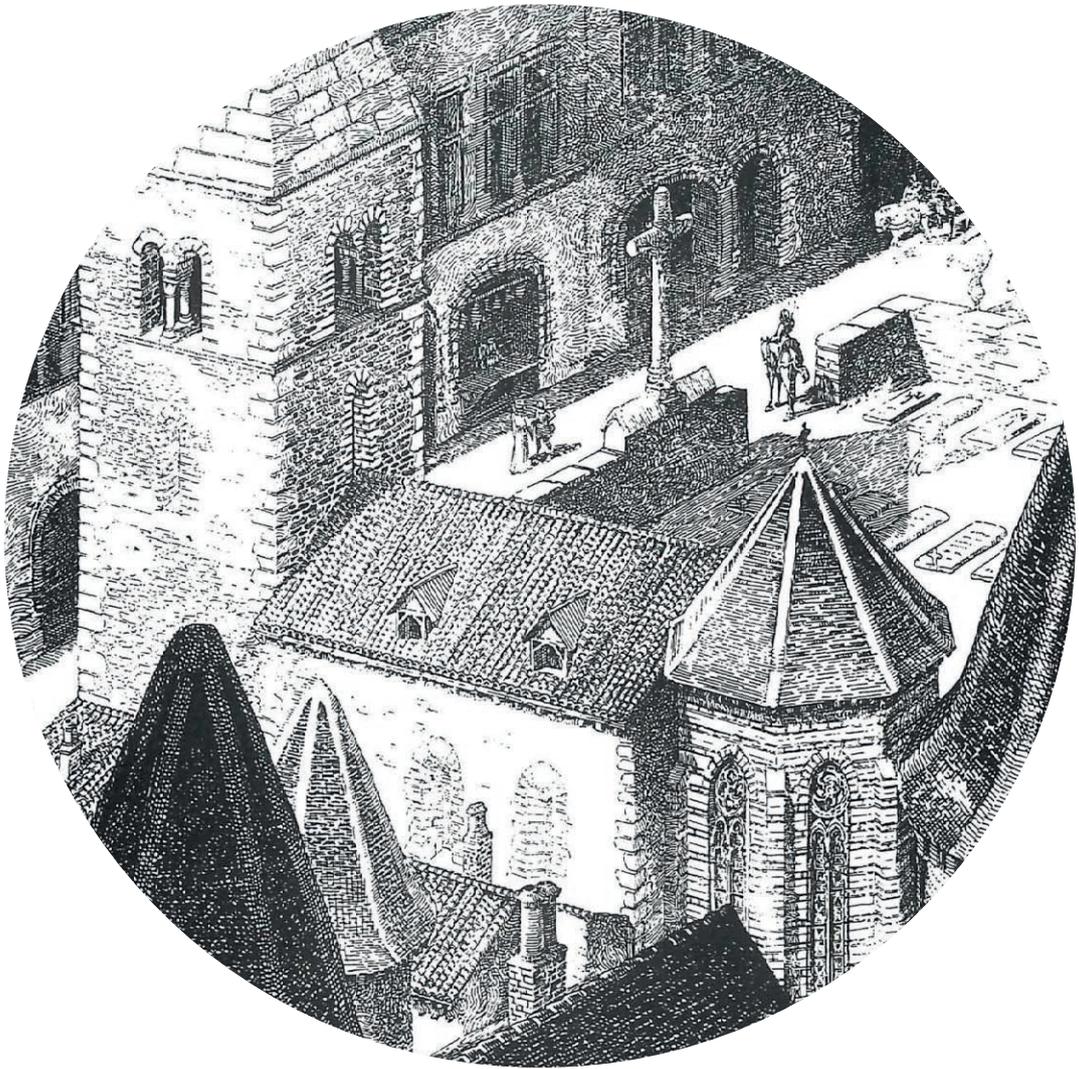
Etat actuel 2024

- **1884** : Construction du groupe scolaire. Ce dernier s'implante à distance de l'église et de la rue St-Georges.
- **1950-1960** : Démolition rue St-Georges, constitution de la place du bâtonnier Valansio. Réaménagements récents.
- Après une période de transformation très marquée au XIXème siècle, le quartier autour de l'église évolue peu, si ce n'est autour de la rue St-Georges. Les principaux changements sont liés aux aménagements successifs des espaces publics.

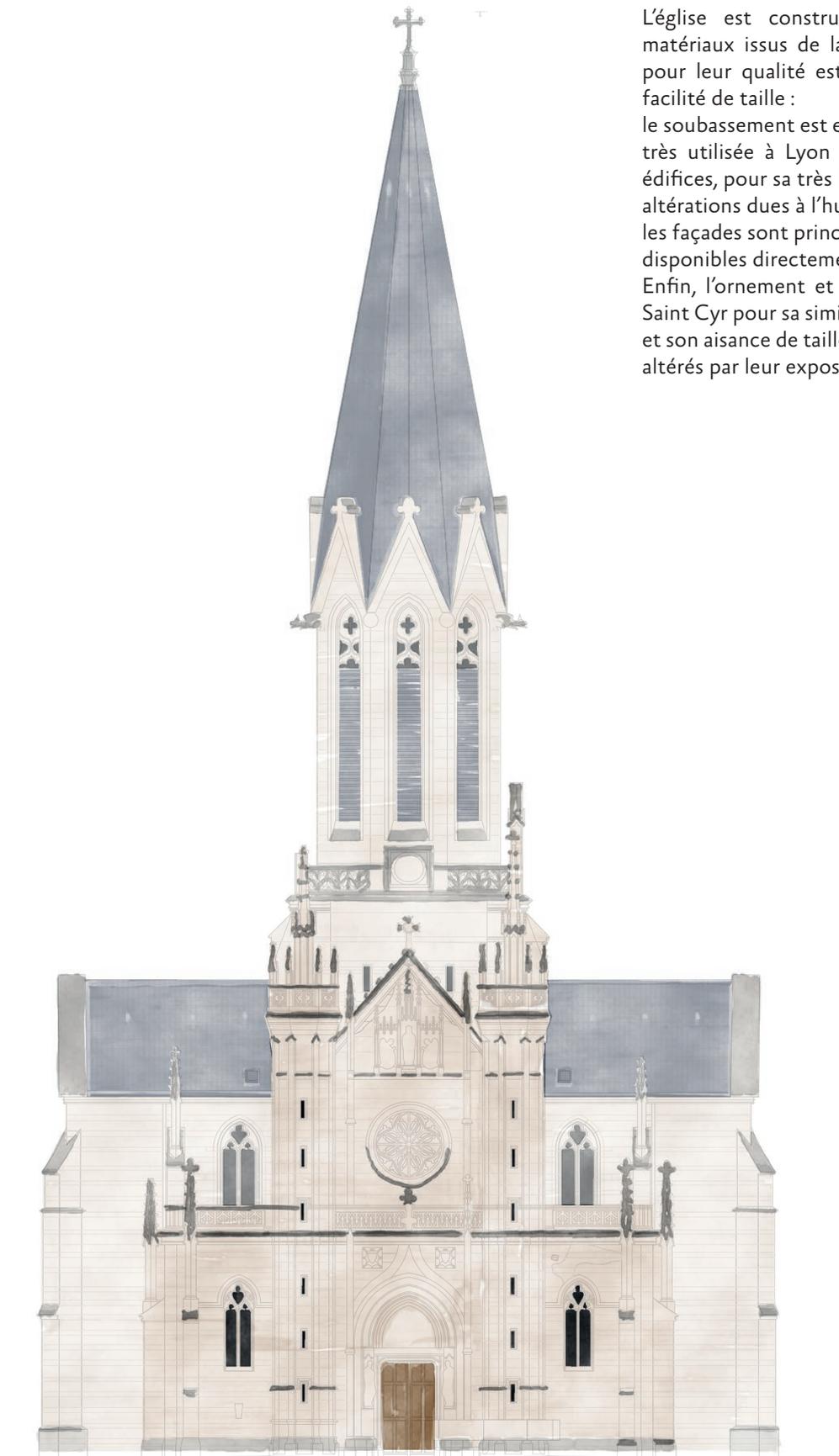


Carte postale, fin du 19ème.

- Les transformations ont été très importantes pendant environ 70ans. En deux générations, le quartier a été métamorphosé. S'en suit 120 ans pendant lesquels la forme urbaine n'a pratiquement pas évolué.



ANALYSE PATRIMONIALE



L'église est construite de manière homogène avec des matériaux issus de la région. Les matériaux ont été utilisés pour leur qualité esthétique mais aussi de résistance et de facilité de taille :

le soubassement est en pierre de Villebois, pierre la plus dense, très utilisée à Lyon pour les niveaux de soubassement des édifices, pour sa très bonne résistance à la compression et aux altérations dues à l'humidité.

les façades sont principalement réalisées en pierre de Tournus, disponibles directement par la Saône.

Enfin, l'ornement et la flèche sont construites en pierre de Saint Cyr pour sa similitude de teinte avec la pierre de Tournus et son aisance de taille. Ces derniers éléments sont aujourd'hui altérés par leur exposition répétée à l'eau de pluie.

ANALYSE PATRIMONIALE

compréhension des structures et des matériaux



toitures ardoises - rives et solins en zinc



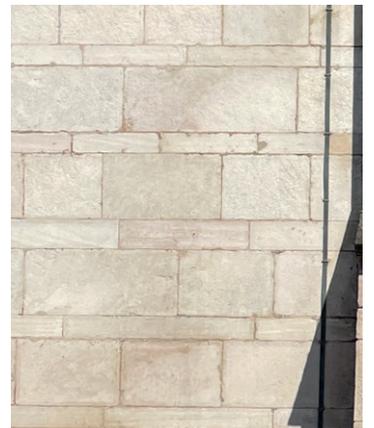
vitraux en verres colorés
sertis au plomb
barlotières et vergettes
en fer
protection par grillage
contemporain



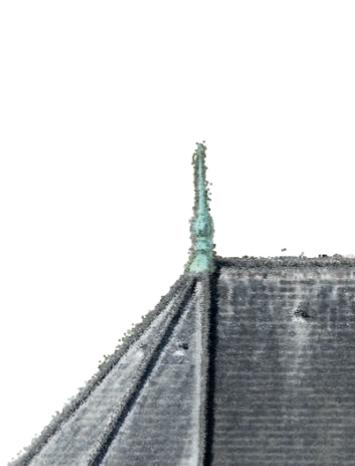
corniches et pinacles
en pierre de Saint Cyr



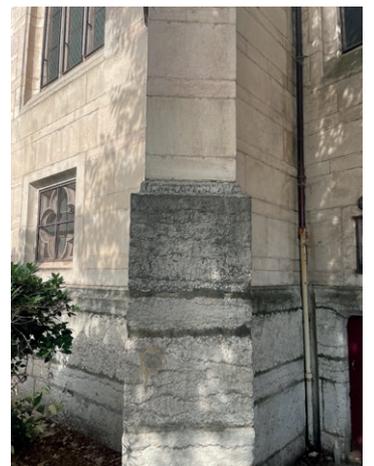
descentes eaux pluviales :
cuivre



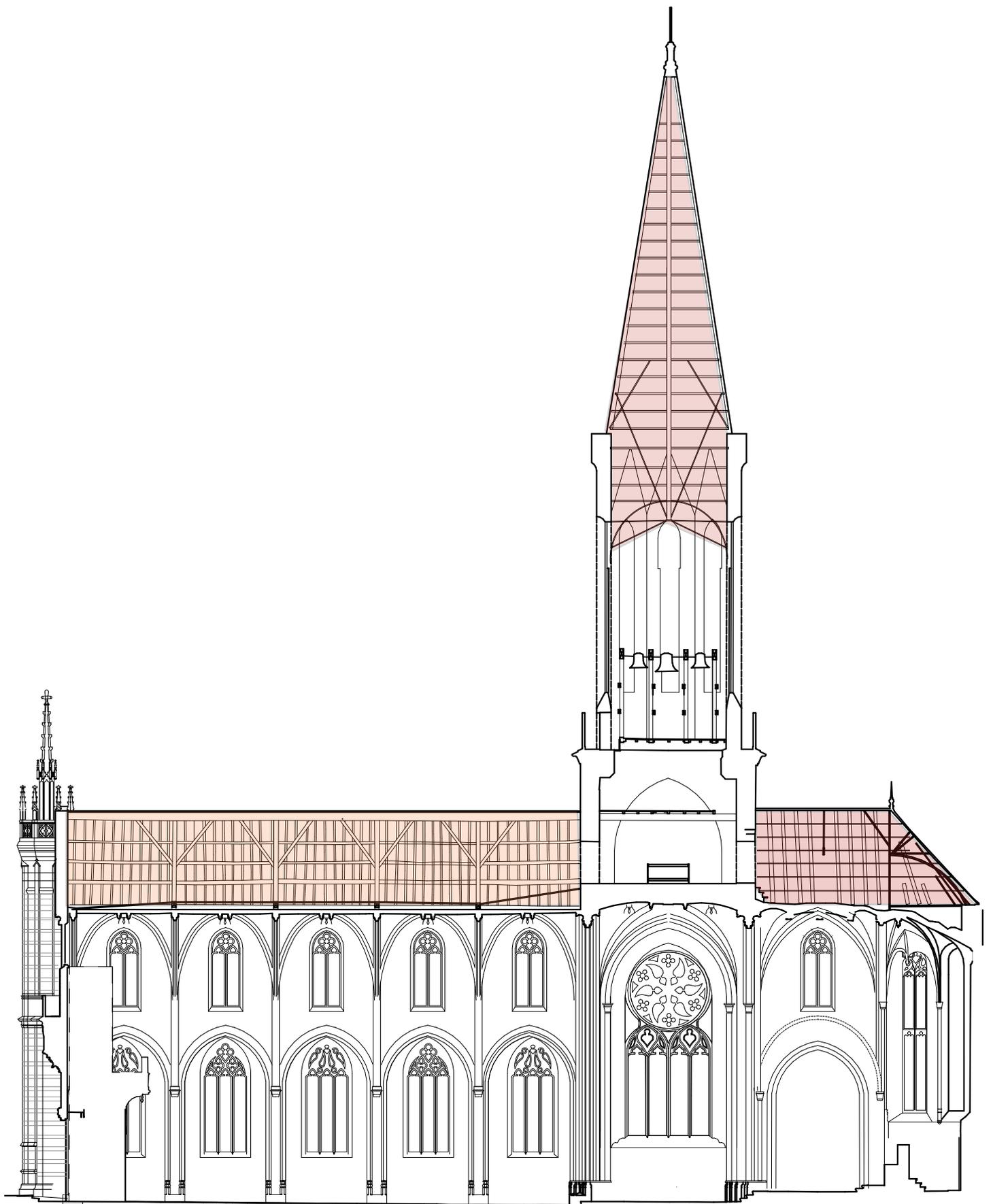
maçonnerie de pierres de
Tournus - assises alternées



épis de faitage : cuivre



soubassement en pierre
de Villebois



ÉLEVATION INTÉRIEURE NORD · 1:250

ANALYSE PATRIMONIALE

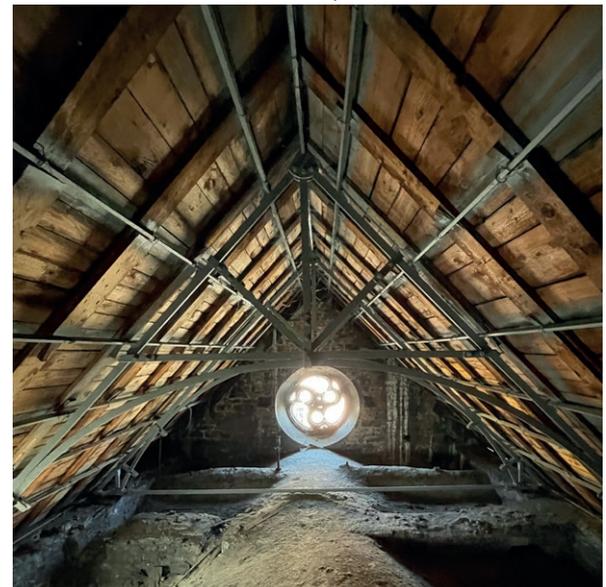
compréhension des structures

Les structures de charpente ne sont pas construites de manière homogène sur l'ensemble de l'édifice. En effet, les charpentes de l'abside, des transepts et du clocher sont des charpentes métalliques, témoignant de la découverte et de la fascination exercée à l'époque par la construction métallique, derrière certaines figures tel Henri Labrouste.

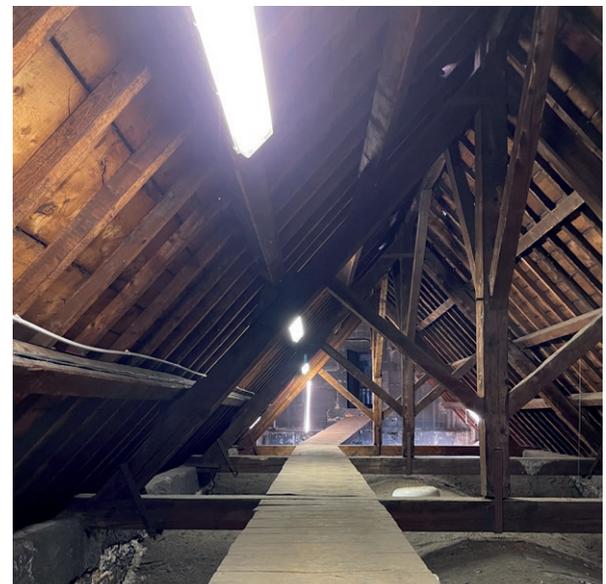
A l'inverse, la nef, correspondant à une phase de construction plus tardive - une quarantaine d'années plus tard - est construite avec une charpente traditionnelle en bois, vraisemblablement par raison d'économie, la fin du chantier nécessitant des levées de fond complémentaires.



charpente du clocher en métal



charpente du transept en métal



charpente de la nef en bois

Les photographies anciennes permettent de retracer l'évolution de l'organisation de la liturgie et de l'emplacement du mobilier correspondant. Elles permettent de confirmer un certain nombre de permanences notamment dans la structure même de l'église et les matérialités de la construction, mais également, les modifications liées aux changements d'usage entre le XIXème et le XXIème siècle.



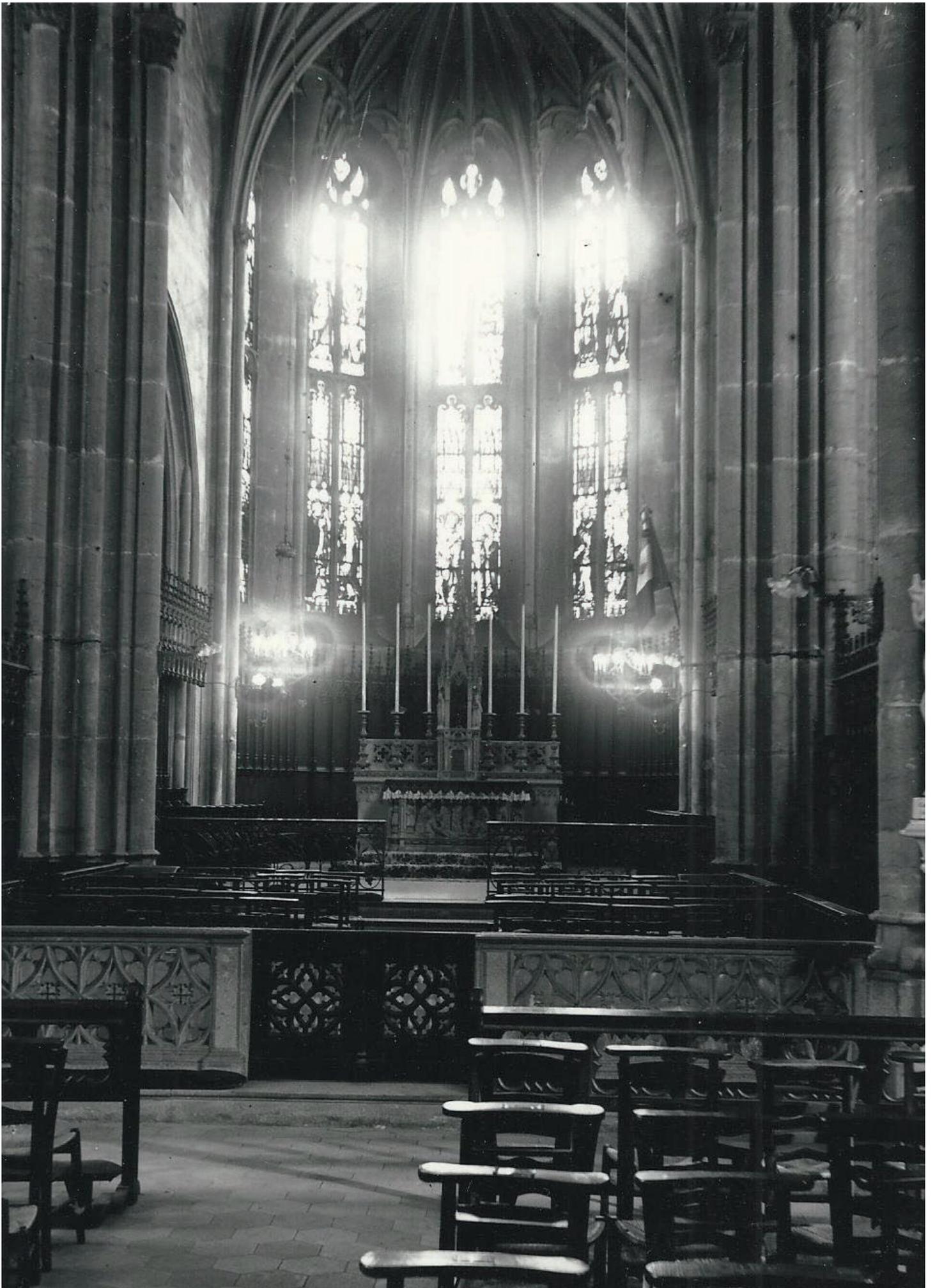
1920

ANALYSE PATRIMONIALE

évolution de l'organisation liturgique



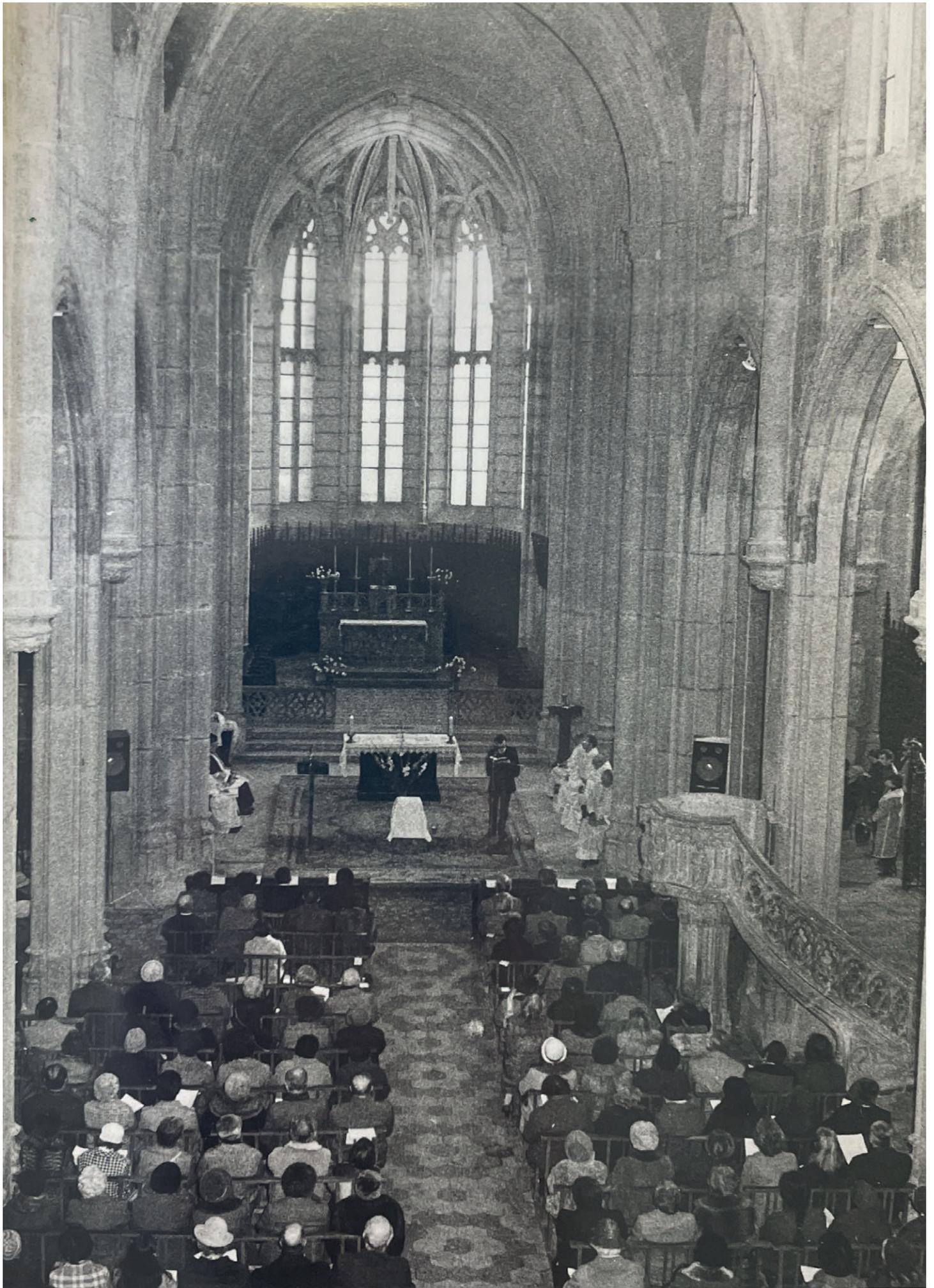
2024



photographie non datée - vers 1930



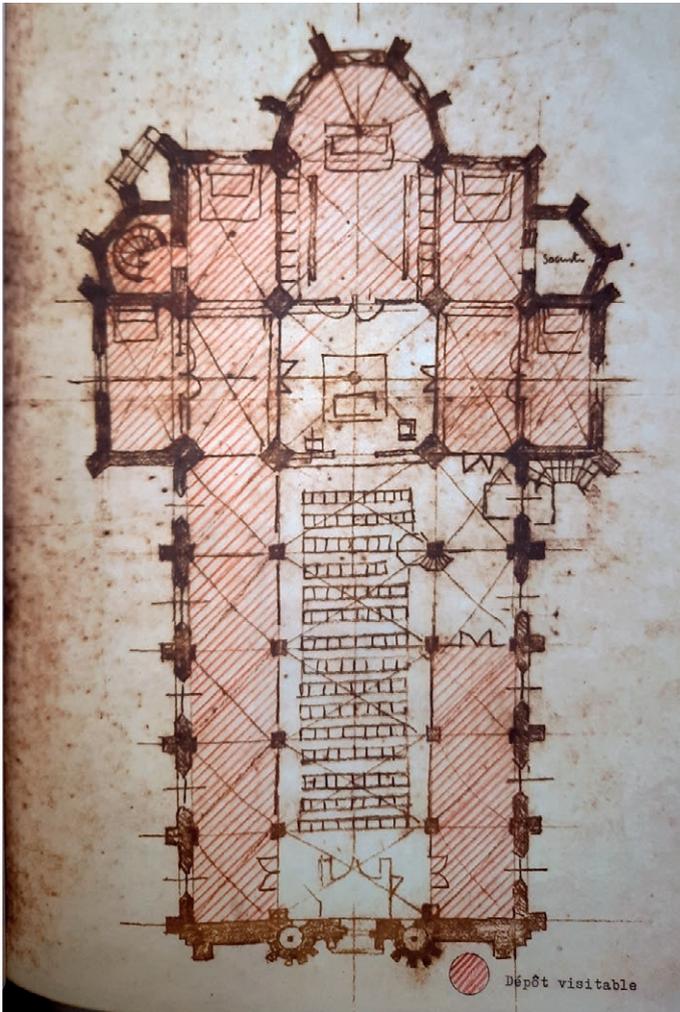
photographie non datée - vers 1930



réouverture de l'église Saint Georges - 1979 - archives historiques archevêché de Lyon - cote 175L16



réouverture de l'église Saint Georges - 1979 - archives historiques archevêché de Lyon - cote 175L16



- 2 -

II. Programme des travaux indispensables à la remise en état de l'édifice.

- Réfection complète de l'étanchéité sur les terrasses des bas-côtés.
- Réfection des enduits intérieurs endommagés.
- Nettoyage intérieur :
 - décapage des éléments de pierre,
 - peinture des enduits,
 - nettoyage des sols.
- Réfection complète de l'installation électrique.
- Mise de la chaufferie en conformité réglementaire et de la chambre en état de marche.
- Révision de la sonorisation.
- Nettoyage de l'orgue.
- Réparation du mobilier.
- Réorganisation des accès (portes et tambours d'entrées) pour permettre l'accueil du public.

III. Perspective d'utilisation.

Le clergé souhaite utiliser l'édifice pour les célébrations dominicales (et dès le samedi soir) tout en laissant la possibilité d'y organiser un dépôt visible d'objets mobiliers religieux.

Les deux chœurs paraissent compatibles.

La nef pourrait être réservée au culte, de même que le carré du transept où serait placé un autel de célébration.

Les bas-côtés, les bras du transept, le chœur et la crypte pourraient être utilisés comme dépôt visible.

Il faudrait étudier un projet de clôture en glaces.

IV. Programme d'aménagement pour un dépôt visible d'objets religieux.

- Etablissement d'une clôture en glaces.
- Pose de projecteurs.
- Mise en place de vitrines et de présentoirs.
- Installation d'un système de protection anti-vol.
- Gardiennage à étudier.

Pour la Commission:

numéro du premier Mai 1977.

RESONANCE

LE MAGAZINE DE LA VIE LYONNAISE

LYON. A LOUER:

VIEUX LYON, cède prochainement, cause transfert superbe édifice XIX^e (architecte Baltard), inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques, en deux bâtiments. Surface utile totale : 9.400 m², escalier monumental, colonnades, grande salle dite des Pas-Perdus, bureaux et salons aménagés. Renseignements : Benoît Carteron, Conseil Général - Alain Payrefitte, Ministre de la Justice.

DISPONIBLE RENTRÉE 77, quai de Saône ensemble bâtiments XVIII^e. 12000 m². Vaste cloître servant patio intérieur. Renseignements services régionaux de l'Agriculture.

BELLE GARE D'EPOQUE, grandeur nature, dans quartier distingué, près parc, liaisons directes avec Genève et Strasbourg. Pourrait être utilisée par T.G.V. S'adresser à Jacques Péllissier, PDG de la SNCF.

CAUSE DEPART, loué partiellement immeuble 8 étages, admirablement situé centre de Lyon, vue imprenable sur quais du Rhône. Possibilité implantation grande surface, drugstore ou bureaux. Travaux aménagement. Libre de suite. Renseignements aux Galeries Lafayette.

SAINT-GEORGES (5ème) loué bâtiment communal vide à usage d'église, 800 m², copie d'ancien, simili néo-gothique, milieu XIX^e siècle, très beau sous sol, bonne acoustique. Libre de suite. Tél. Archevêché, 25-12-27

COMMISSION DIOCESAINE D'ART SACRÉ
6, AVENUE ADOLPHE MAX, LYON (5^e)

NOUVELLE ADRESSE :
8, Place de Fourvière - 69005 LYON
Téléphone (78) 25-25-52

TELEPHONE : 37.71.08

Juin 1979.

EGLISE SAINT-GEORGES - LYON

RAMENAGEMENT DU SANCTUAIRE

Il semble que la reprise des travaux de réfection soit l'occasion de réaménager le lieu de la célébration.

On ne peut désormais célébrer dans l'ancien chœur; l'autel néo-gothique demeurera le lieu de la Sainte-Réserve, mais le Sacrifice eucharistique se déroulera dans la travée antérieure (C, C').

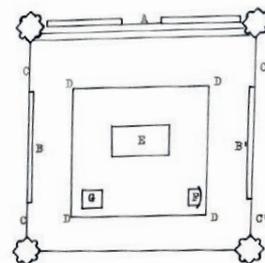
Le cancel de pierre (dont il serait souhaitable de retrouver la porte) serait à placer à l'entrée du chœur (A) où il s'alignerait sur les cancels latéraux, donnant une plus grande unité aux chapelles absidales.

La ferronnerie qui ferme présentement le chœur serait remplacée par moitié à gauche et à droite (B, B') marquant bien le lieu de la célébration, tout en ménageant une circulation aisée.

On établirait une assez vaste estrade à un seul degré (D) pour porter l'autel (E) le siège de présidence (F) et l'ambon (G).

Cette disposition entraînerait le déplacement de la bouche de chauffage.

On pourrait, du moins pour le moment, remplacer l'autel de bois qui se trouve sur place; il présente l'avantage d'être assez harmonisé au décor.



Nous nous permettons de signaler que le retable de la chapelle de gauche est précieux et qu'il s'impose de le protéger.

Veiller de même sur les tableaux entreposés dans l'église.

Pour la Commission:

J. MAGNIN, président.

ANALYSE PATRIMONIALE

usage et réouverture du monument dans les années 70

ci contre :

1. plan d'organisation d'une utilisation conjointe d'un stockage mobilier et d'un lieu de culte

2. article du journal resonance de mai 1977 proposant l'église Saint Georges à la location

3. compte rendu de la commission d'art sacré relatif aux travaux à engager pour la remise en état de l'édifice - non daté, années 1970

4. compte rendu d'une proposition d'aménagement du sanctuaire, juin 1979

Dans les années soixante, le concile Vatican II réorganise la liturgie en visant à faciliter la participation des fidèles au culte. A cette époque, l'église Saint Georges traverse une période sombre, sans offices ni usage pendant plusieurs années. A partir de 1967, Saint Georges n'a plus de curé et devient annexe de Saint Jean.

Au début des années soixante-dix, l'église est en mauvais état et prend l'eau, notamment au droit des chapelles Saint Joseph et du Sacré Coeur, de sorte que le maire de Lyon, Louis Pradel, ordonne la fermeture de l'église pour raison de sécurité. Des travaux importants, réalisés de manière peu en adéquation avec la qualité des décors et de la construction, vont néanmoins permettre de réouvrir l'église aux fidèles en 1979.

Plusieurs documents évoquent le projet d'une ouverture conjointe d'un lieu de dépôt visitable d'objet religieux dans les bas côtés, les chapelles et le chœur, limitant la liturgie au vaisseau principal de la nef et à la croisée du transept. Si certains aménagements relatifs à cette utilisation du lieu ont bien pu être constatés sur place, rien ne permet d'affirmer que ces deux usages ont effectivement eu lieu concomitamment.

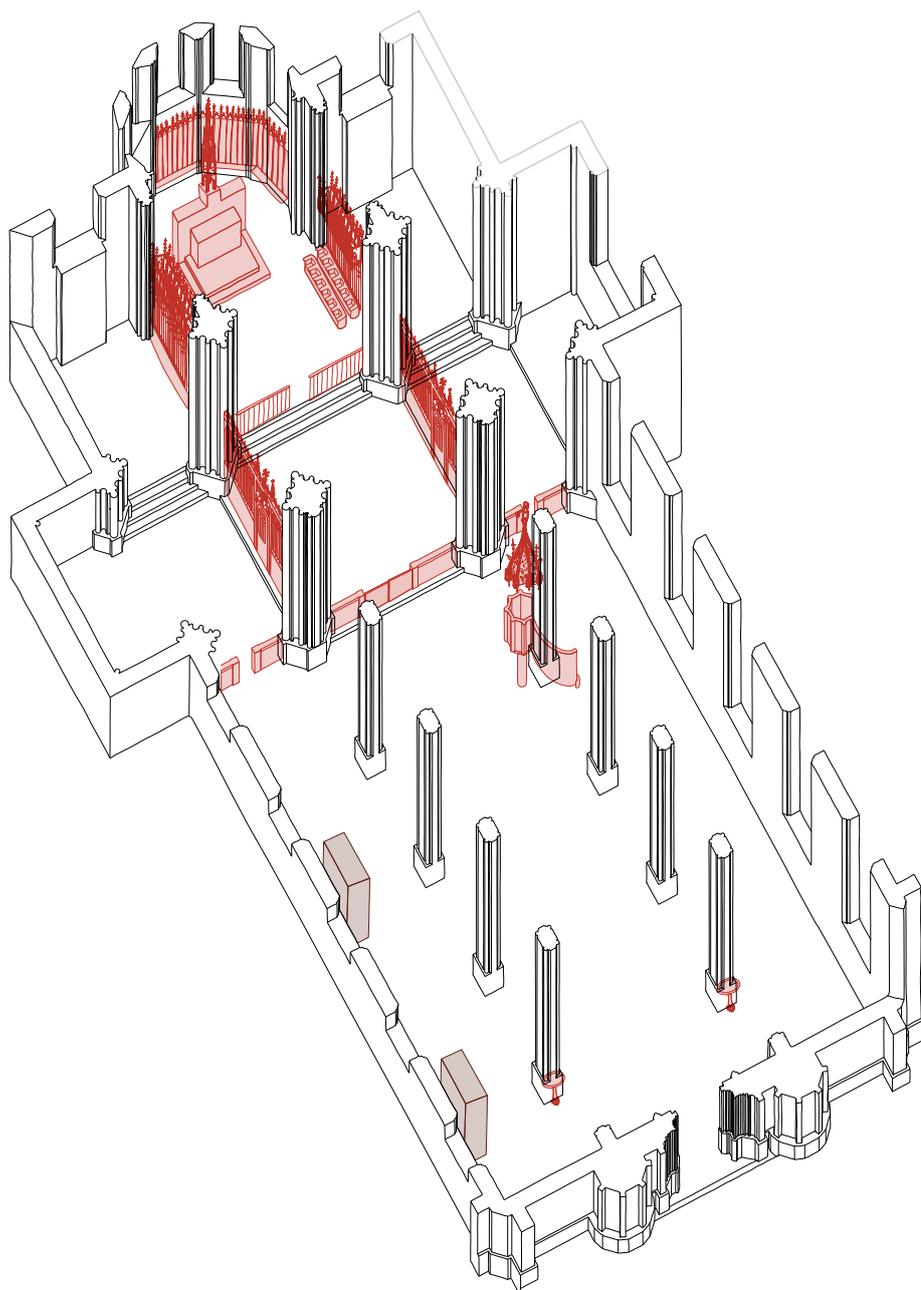
L'exploitation des photos et observations réalisées dans l'église permet de restituer l'évolution de l'église au cours du dernier siècle.

Les photos de 1930 nous présentent un état qui pourrait être proche de l'état originel de la construction. Pierre Bossan, dans cet aménagement, a composé entre les prescriptions du concile de Trente, visant à ouvrir très largement le chœur aux fidèles (qui n'y pénètrent pas, mais s'approchent, au droit de la table de communion, pour recevoir l'hostie) et le goût de l'époque pour les dispositifs médiévaux que sont la clôture et les stalles.

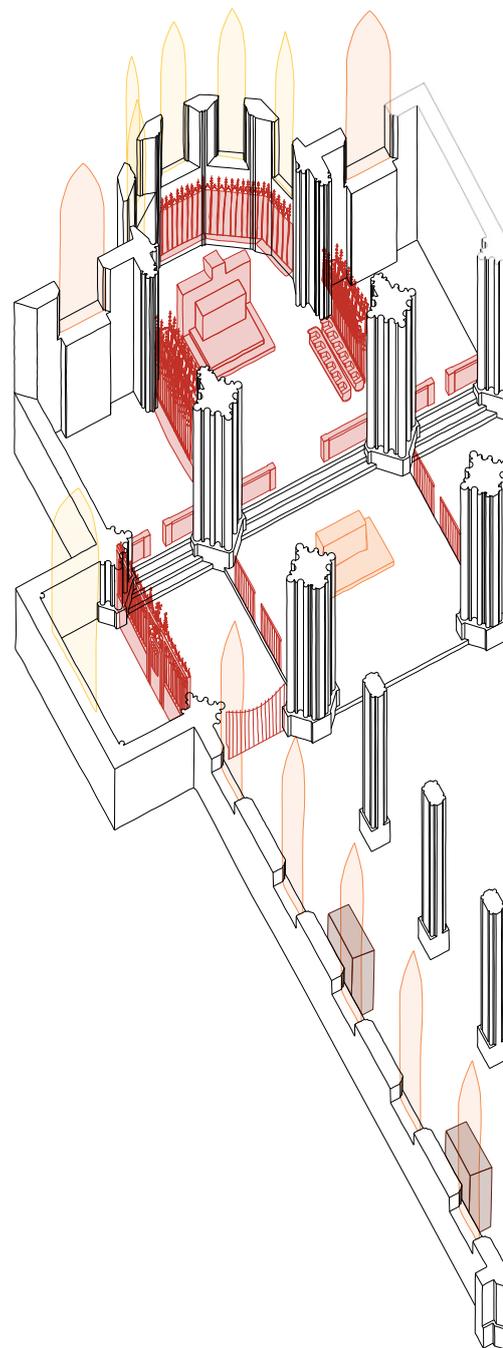
Dans les années soixante-dix, la célébration semble avoir lieu à la croisée du transept, reléguant le chœur à sa fonction de

sainte réserve. C'est à cette époque qu'une partie de la clôture de Bossan est reculée au droit des chapelles en bout de transept, et est remplacée par de basses clôtures en fer forgé. Malheureusement, à cette époque disparaissent l'abbat-voix de la chaire, les portes des tables de communion, ainsi que le ciborium.

L'aménagement a peu évolué au cours des cinquante dernières années : les clôtures basses ajoutées en 1979 sont déplacées à l'entrée du chœur, et on ajoute un orgue contemporain dans le bras Nord du Transept, d'un style peu compatible avec les ouvrages en place, qui nuit fortement à la qualité des vues dans l'église.



état de 1930

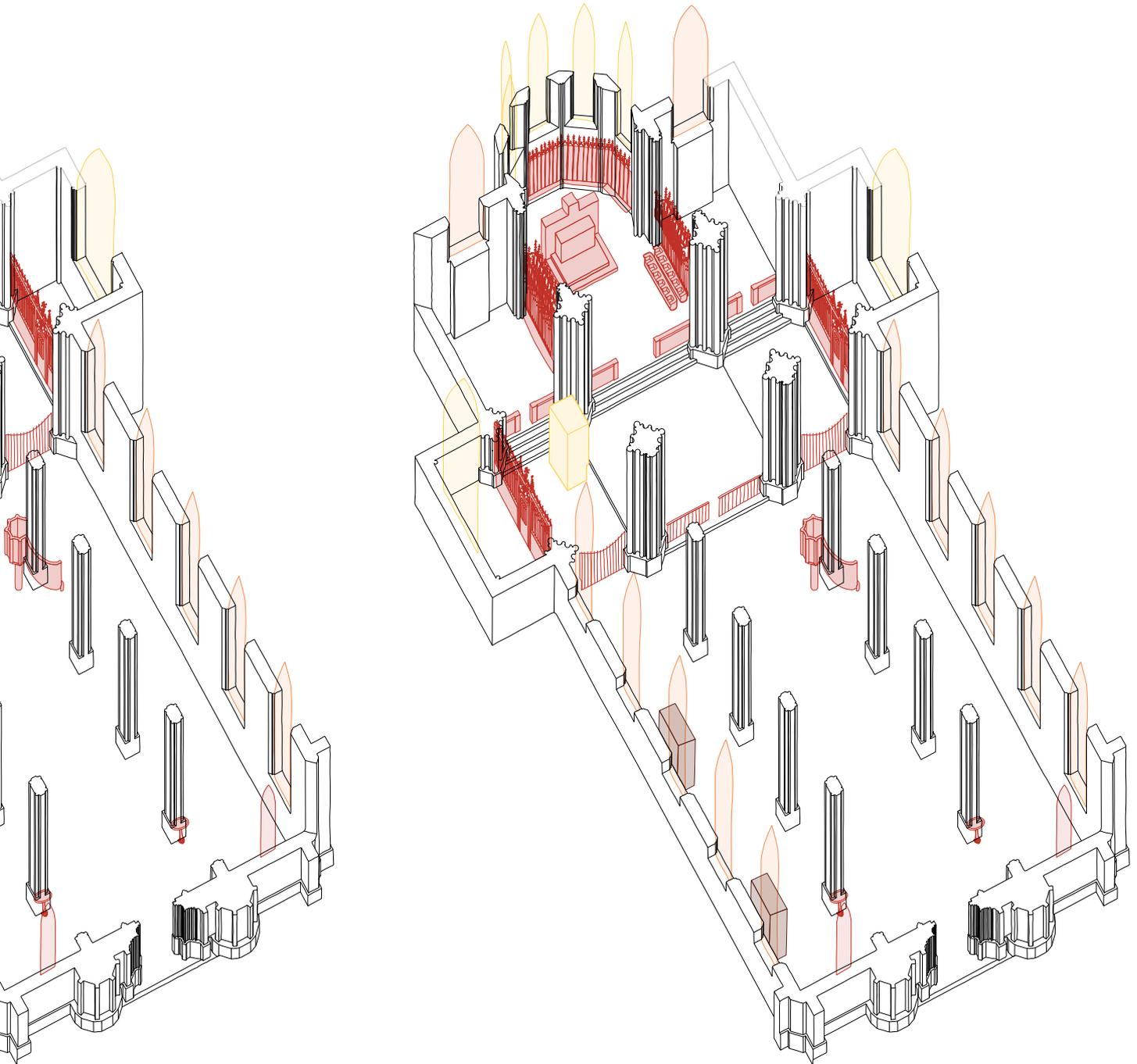


état de

- XVII^e s.
- XVIII^e s.
- XX^e s.
- XXI^e s.

ANALYSE PATRIMONIALE

synthèse : évolution de l'organisation liturgique



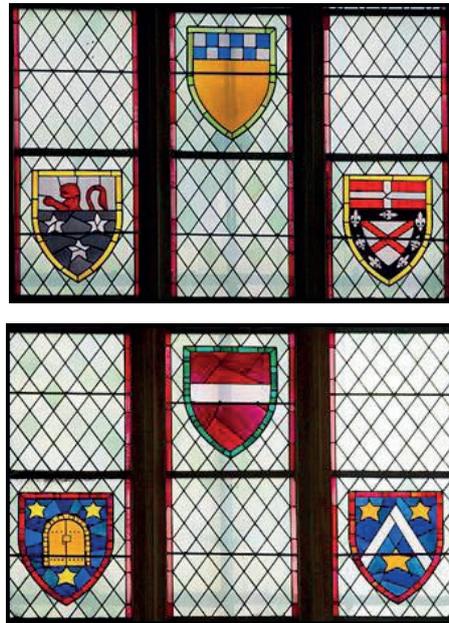
1979

état actuel



Vitraux de la façade Occidentale (18-19)

Siècle de création : XIX^e
Description historique : seuls vitraux ayant résisté à l'explosion, attribués à Maréchal de Metz ou Barreton
Emplacement : Nef latérale Sud et Nord



Vitraux des bas côtés (9-17 ; 10-16)

Siècle de création : XX^e
Description historique : Les vitraux du XIX^e ayant été détruit en 1944, au sortir de la guerre de nouvelles verrières sont installées dans la nef. Œuvres de Robert ROLAND et Luc BARBIER représentant les armes des commandeurs de Saint Georges
Emplacement : Nef latérale Sud et Nord



Vitraux du chœur (0-4)

Siècle de création : XXI^e
Description historique : vitraux au ton orangé et dessinés par des enfants du collège Bienheureux François et Jacinthe de Fatima
Emplacement : Chœur



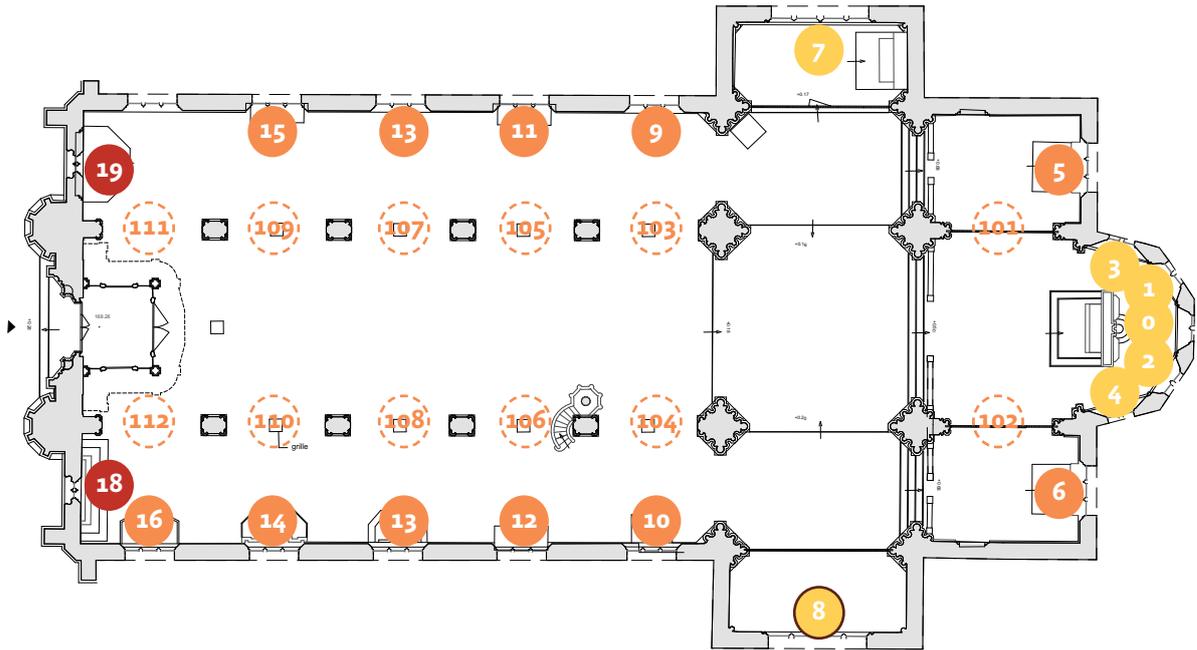
Vitrail chapelle de la Vierge (Nord) 7

Siècle de création : XXI^e
Description historique : Vitrail de 2015 dessiné par les élèves du collège Bienheureux François et Jacinthe de Fatima.
Emplacement : chapelle du transept Nord (dédié à la Vierge)

vitrail chapelle sainte-catherine (Sud) 8
 ensemble contemporain conservant quelques verres du vitrail du XIX^e siècle de Barreton
Emplacement : chapelle du transept Sud

ANALYSE PATRIMONIALE

critique d'authenticité - vitraux



repérage et datation des vitraux

- XVIIè s.
- XVIIIè s.
- XXè s.
- XXIè s.



4. autel majeur

Siècle de création : XIX°

Description historique :

dessiné par Bossan
 maître autel réalisé par J Fabisch.
 bas relief représentant sur fond or la
 déposition de croix
 tabernacle
 a perdu son ciborium de bois peint



5. table de communion

Siècle de création : XIX°

Description historique : sept et transept



6. Retable chapelle de la Vierge

Siècle de création : XIX°

Description historique :

retable néogothique de bois naturel,
 partiellement doré, très ornementé. en-
 ferme une grande toile du XVIIe siècle
 Au-dessus : groupe sculpté polychrome
 du Couronnement de la Vierge, sous un
 dais à pinacles
 au dessus : Une Vierge à l'Enfant, offerte
 en 1849 par le curé Servant, dans une
 niche sommée d'un dais à lanternon,
 surplombe cet ensemble.
 autel et tabernacle doré
Emplacement : Chapelle du transept
 Nord (dédié à la Vierge)

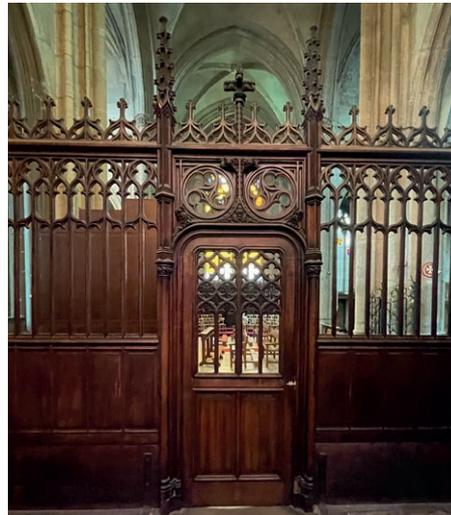


1. Grilles de fer forgé

Siècle de création : XIX°

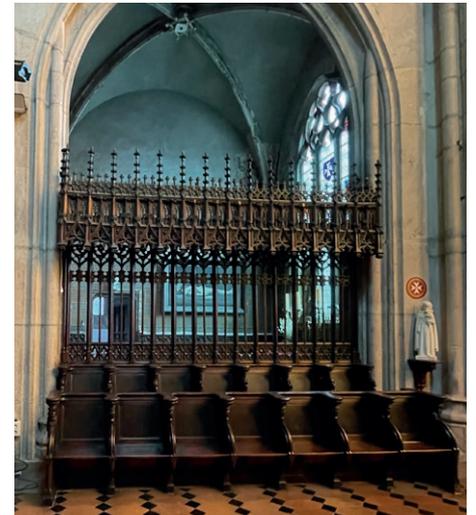
Description historique : Ornées de
 légers motifs floraux et de roses dorées,
 Divisées en quatre panneaux, dont les
 deux médians sont mobiles

Emplacement : Entre croisée du tran-
 sept et transept



2. clôture des chapelles du transept

Siècle de création : XIX°



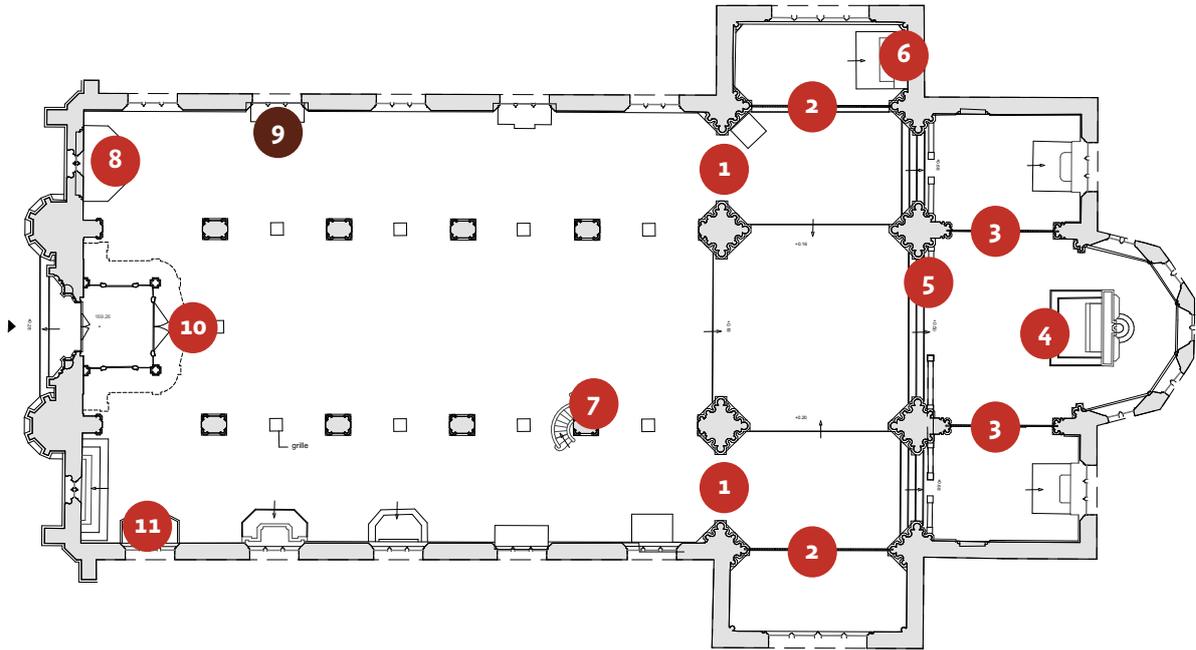
3. stalles

Siècle de création : XIX°

sculptées en 1849 par l'ébéniste E. Ferra
 d'après les dessins de Bossan..

ANALYSE PATRIMONIALE

critique d'authenticité - mobilier liturgique



repérage du mobilier liturgique

- XVII^e s.
- XVIII^e s.
- XX^e s.
- XXI^e s.



7. chaire à prêcher

Siècle de création : XIX^e

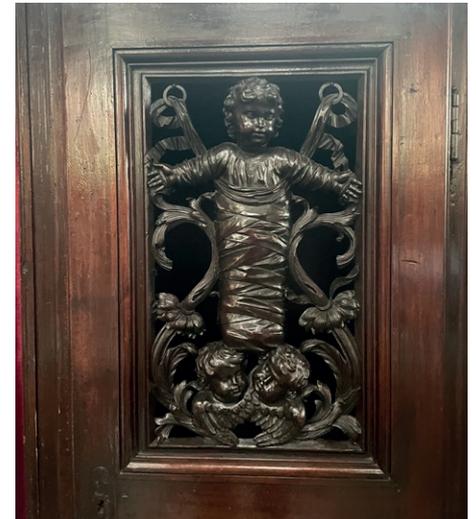
Description historique : sculptée par Félix Bernasconi et Joseph Combe, sur un dessin de Bossan a perdu son abat-son
Emplacement : 4^eme pillier sud de la nef



8. baptistère néogothique

Siècle de création : XIX^e

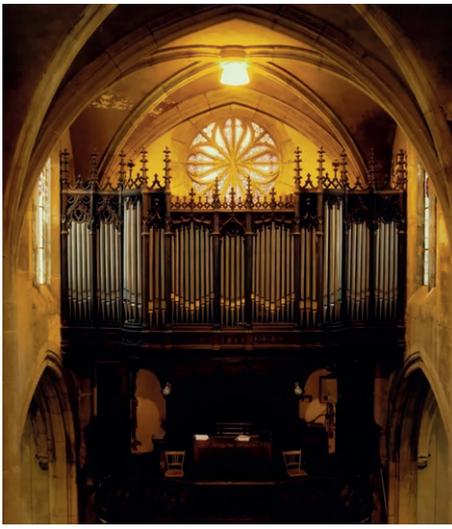
Description historique : baptistère néogothique en marbre clair cuve baptismale ornée de lancettes trilobées surmonté d'une armoire aux saintes huiles
Emplacement : bas côté Nord



9. Deux panneaux de porte confessionnaires

Siècle de création : XVII^e

Description historique : Epoque Louis XIV. Ils proviendraient de l'ancienne abbaye de l'île Barbe, ainsi que d'autres objets conservés dans la sacristie.
Emplacement : Bas-côté Nord
Réf Palissy : PM69000338



10. Orgue

Siècle de création : XIX^e

Description historique : construit par la société MERKLIN-SCHÜTZ de Paris en 1862, puis transformé et agrandi par Joseph MERKLIN et installé sur la tribune en 1873. Les travaux effectués dans l'église en 1973 l'ont détérioré.

Emplacement : Tribune (au dessus du tambour d'entrée)



11. confessional néogothique dessiné par Bossan

Siècle de création : XIX^e

Description historique :

Emplacement : bas-coté Sud



12. confessional néogothique

Siècle de création : XIX^e

La valeur de l'église Saint Georges tient pour beaucoup à la qualité de l'oeuvre de Pierre Bossan et de sa remarquable conservation, dans un **état à la fois de grande cohérence et de bon état matériel**.

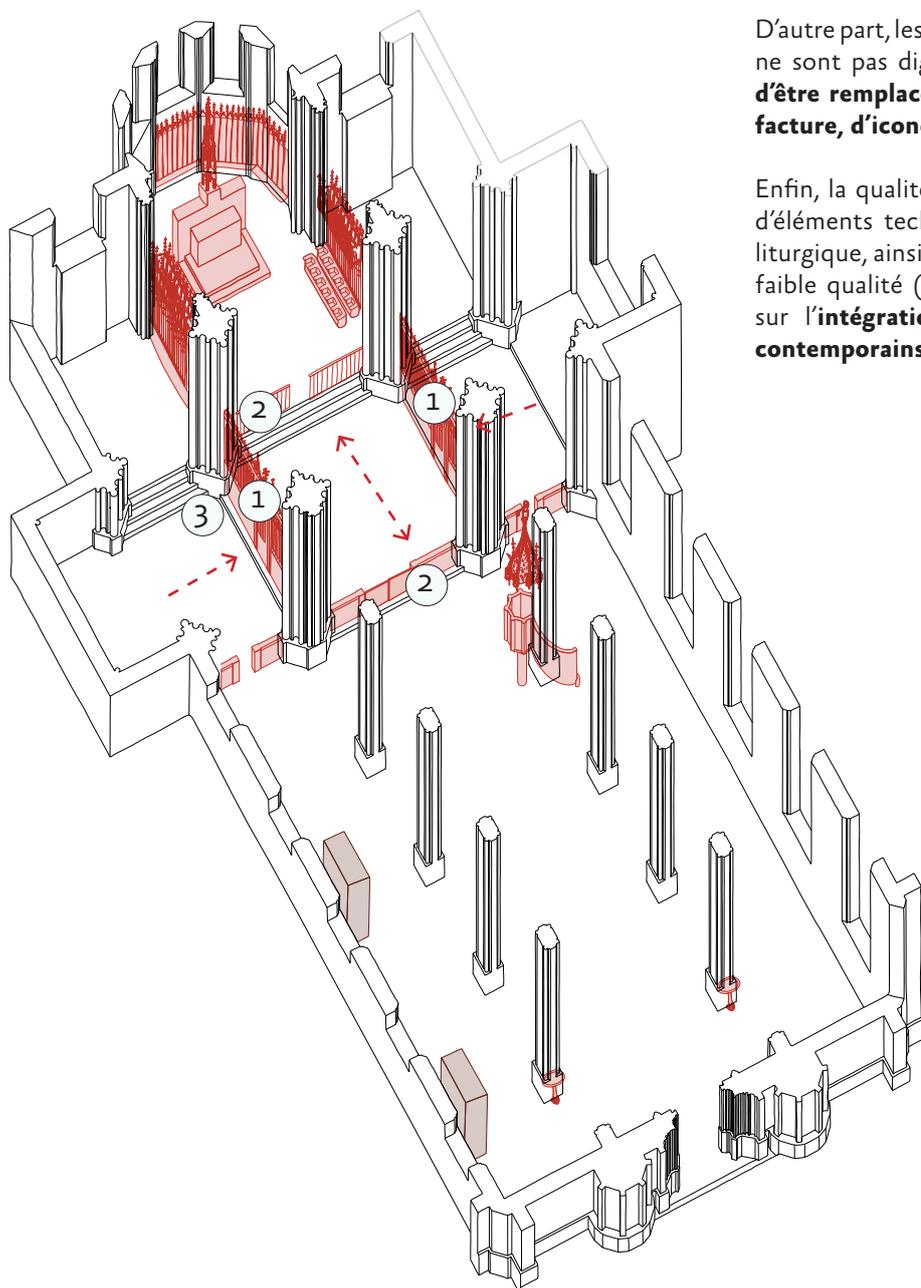
En effet, l'église, dans ses volumes et dans ses matières, est très proche de celle que Bossan et les collaborateurs ayant travaillé sur cette oeuvre ont pu livrer dans la seconde moitié du XIXème siècle.

On regrette, bien sûr, les vitraux de Marechal de Metz et de Barrelon, soufflés pendant la seconde guerre mondiale. On regrette également la perte d'éléments clés de l'aménagement dessinés par Pierre Bossan, l'abat-voix et le ciborium. On regrette, enfin, la perte des précieux décors des chapelles Saint Joseph et du Sacré Coeur.

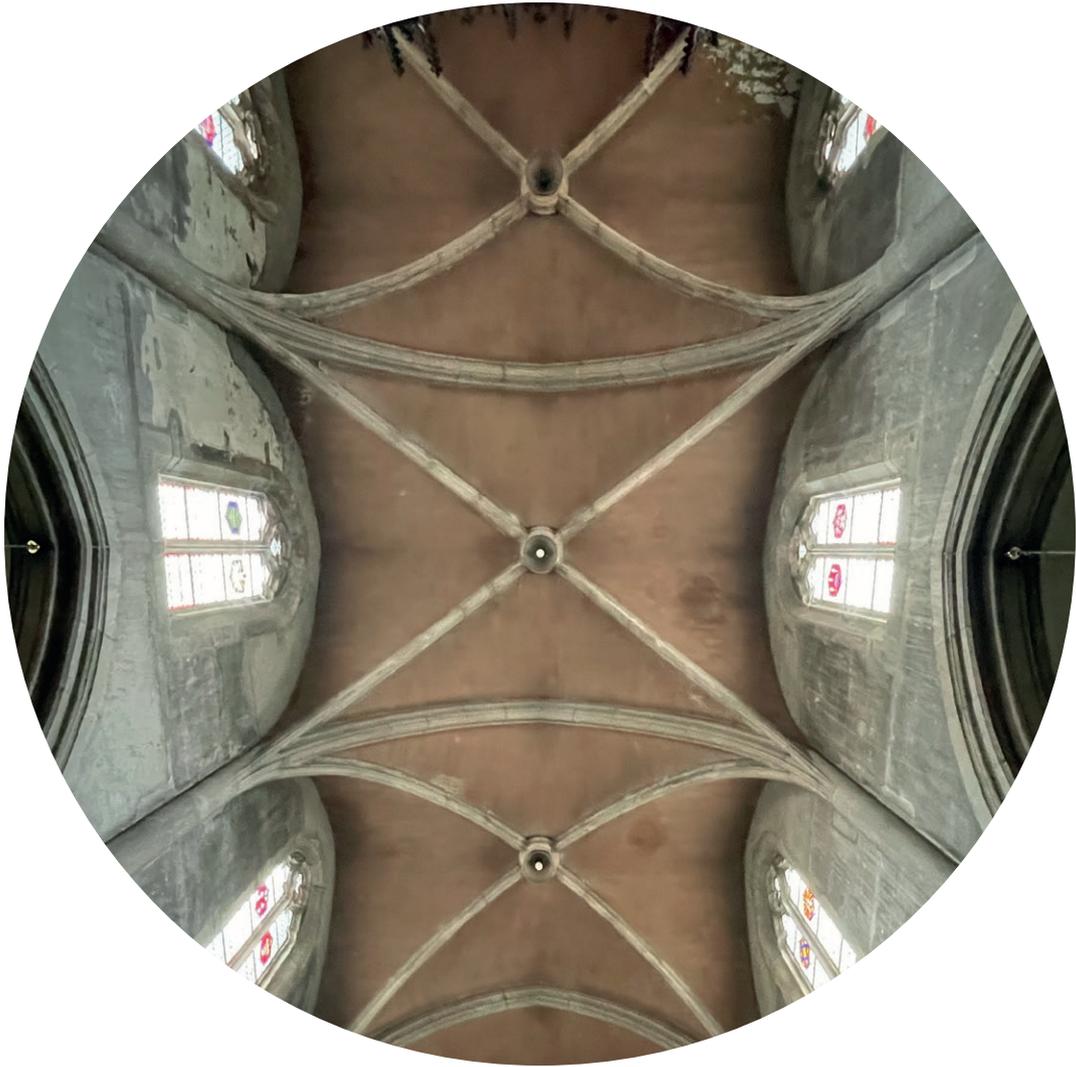
Cependant, on peut compter sur la conservation de la qualité spatiale de l'édifice dans un bon état matériel. L'organisation du choeur liturgique mise en place par Bossan, gagnerait à notre sens à être restituée. Les clôtures de Bossan, disposées en retrait dans le transept, condamnent les deux chapelles Sainte Catherine et de la Vierge à être oubliées. A l'inverse, **la restitution permettrait à la fois de profiter d'espaces mieux proportionnés** - convenant notamment à un élargissement de l'espace dédié à la chorale, mais aussi de **remettre en place la continuité et homogénéité de l'espace liturgique prévu par Bossan**. Ce faisant, le déplacement de l'orgue du transept, devenu peu utile depuis la réparation de l'orgue de Merklin Schütz, permettrait de **réouvrir les vues vers les chapelles Saint Joseph et du Sacré Coeur**.

D'autre part, les **vitraux de l'abside et des chapelles du transept** ne sont pas dignes de la qualité de l'édifice et **mériteraient d'être remplacés par des vitraux plus adaptés, en terme de facture, d'iconographie comme de teinte**.

Enfin, la qualité de l'édifice est perturbée par l'omniprésence d'éléments techniques qui disqualifient la valeur de l'espace liturgique, ainsi que par une mise en lumière peu adaptée et de faible qualité (projecteurs industriels). Une réflexion globale sur **l'intégration de la technique nécessaire aux usages contemporains** et sur la mise en lumière devrait être menée.



1. déplacement des clôtures bois de l'entrée des chapelles vers leur position originelle, dans l'alignement des stalles du choeur.
2. inversion du banc de communion en pierre et de la clôture métallique selon la disposition pré 1970, visible sur les photos de 1930 : clôture en pierre entre la nef et le transept, clôture métallique en haut des gradins.
3. suppression de l'orgue du transept



ÉTAT SANITAIRE

rappel des dernières campagnes de travaux

La construction actuelle est la sédimentation des différentes campagnes de construction de l'édifice, qui n'a cessé d'être modifié au cours des décennies, certes de manière modeste, le plus souvent pour des réparations ou entretien.

1844 - 1859 : première pierre de l'édifice dessiné par Pierre Bossan (première phase : démolition puis reconstruction de l'abside, du chœur, du transept, et du clocher)

1869 - 1873 : seconde phase de construction : nef

1895 : peinture des décors des chapelles de Saint Joesph et du sacré Coeur par le décorateur Joseph Cerdon

1927 : mise en place de témoins au plâtre suite à la fissuration du clocher

1971/1979 : Disparition d'une grande partie des décors peints de J.Cerdon lors d'importantes réparations de la toiture

2004 : réfection des toitures et des façades (pinacles)

2012 : Mise en sureté des installations de chauffage et d'électricité (Gros Entretien Renouvellement d'installations techniques)

2013 : Traitement de la totalité de la charpente contre la vrillette

2013 : Mise en place d'une porte CF dans la crypte + curage de réseaux EU/EV + nettoyage de chéneaux et descentes EP

2017 : Resuivi des toitures (nettoyage de chéneaux, terrasses, remplacement d'ardoises en recherche..)

2019 : Réfection de l'enduit intérieur derrière le buffet d'orgue

2020 à 2022 : restauration de la porte principale suite à un incendie

2024 : nettoyage des cheneaux du terrasson au dessus de la sacristie

MACONNERIE



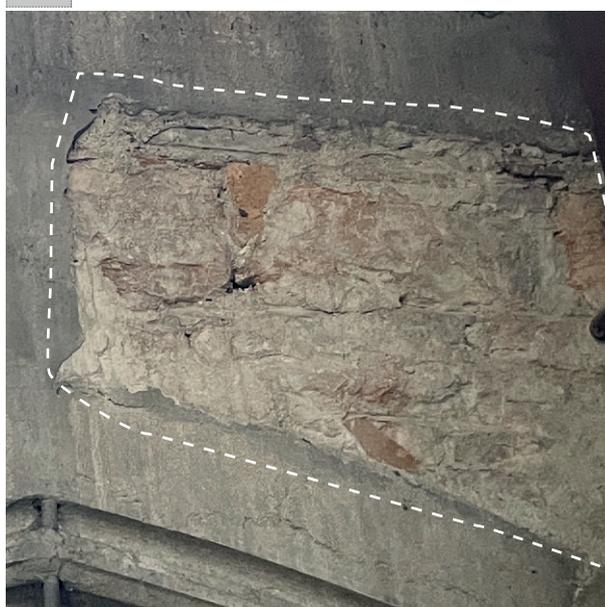
 fissures importantes / traversantes



 reprise du parement au mortier



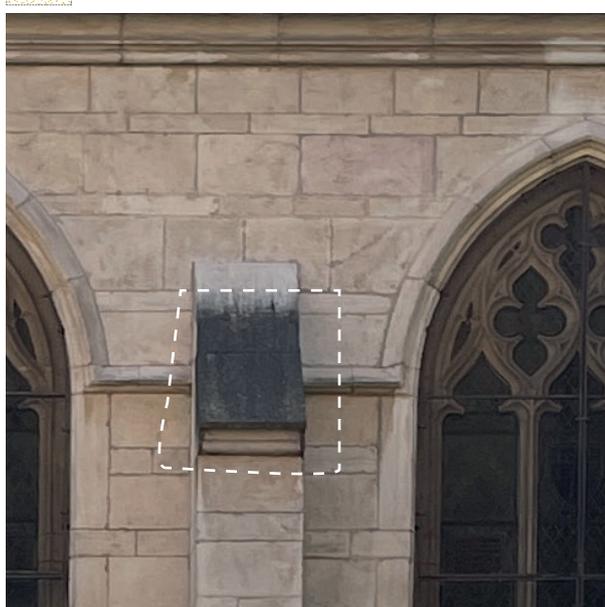
 fissures superficielles



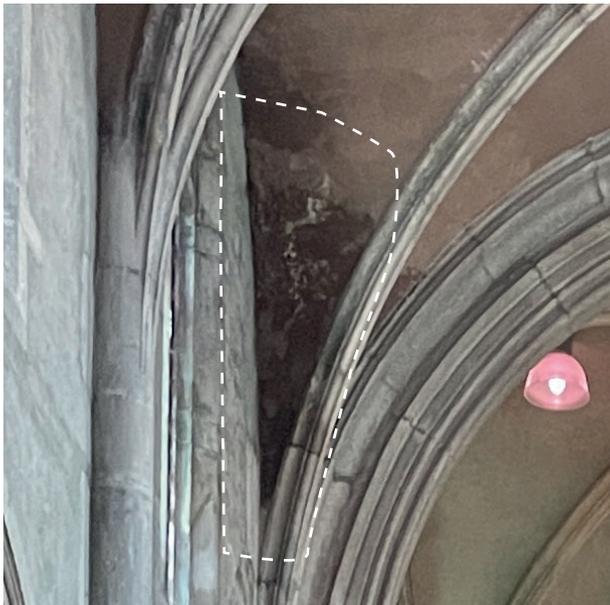
 enduits altérés ou manquants



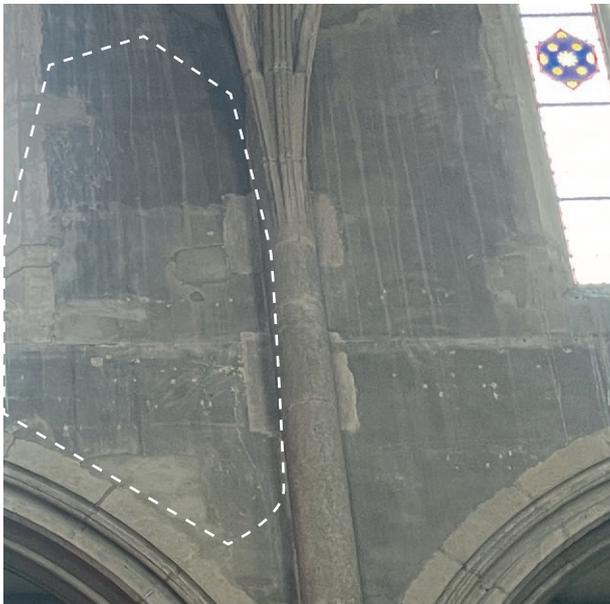
 maçonnerie lacunaire ou fortement dégradée



 colonisation biologique (cyanobactéries)



 trace de ruissellement ou d'humidité



 encrassement / salissures

MENUISERIE



 menuiserie altérée ou lacunaire

ÉTAT SANITAIRE

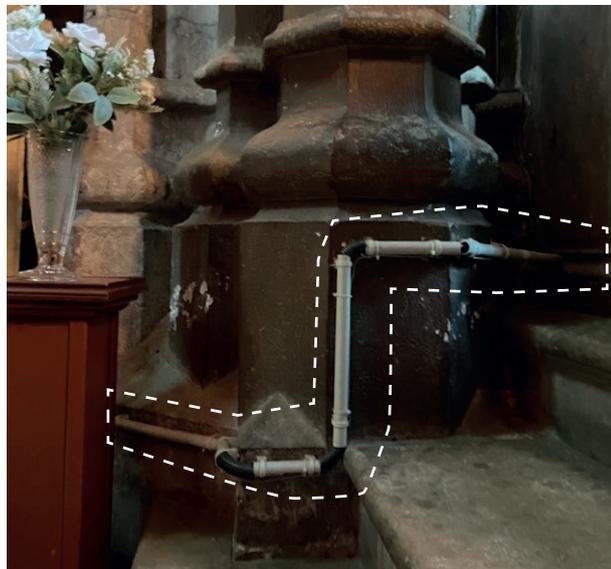
présentation des principales pathologies

TOITURE

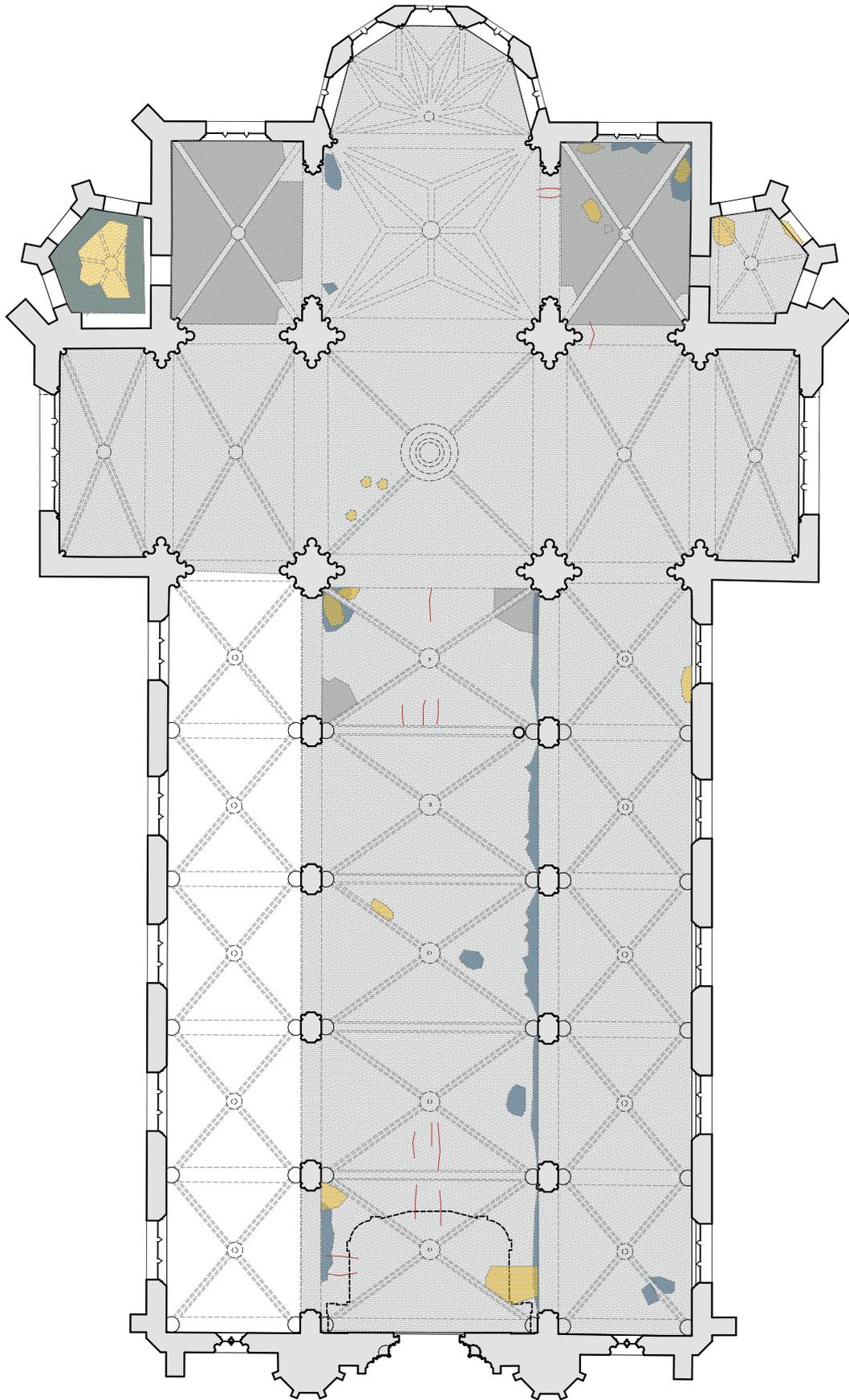


 TOITURE : altérations légères (coulores)

TECHNIQUE

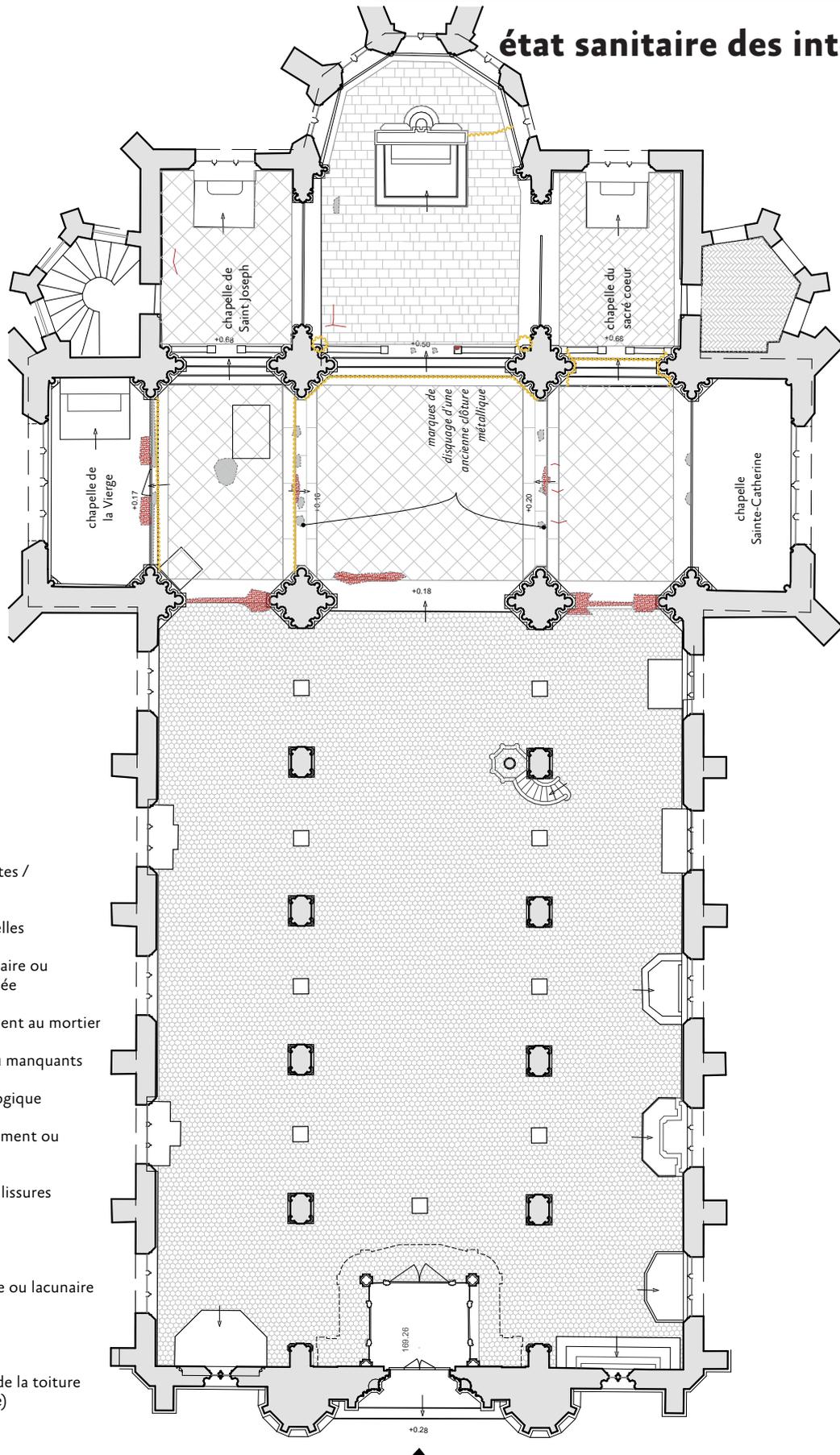


 ajouts techniques disgracieux



ÉTAT SANITAIRE

état sanitaire des intérieurs



MACONNERIES

-  fissures importantes / traversantes
-  fissures superficielles
-  maçonnerie lacunaire ou fortement dégradée
-  reprises du parement au mortier
-  enduits altérés ou manquants
-  colonisation biologique
-  traces de ruissellement ou d'humidité
-  encrassements, salissures

MENUISERIES

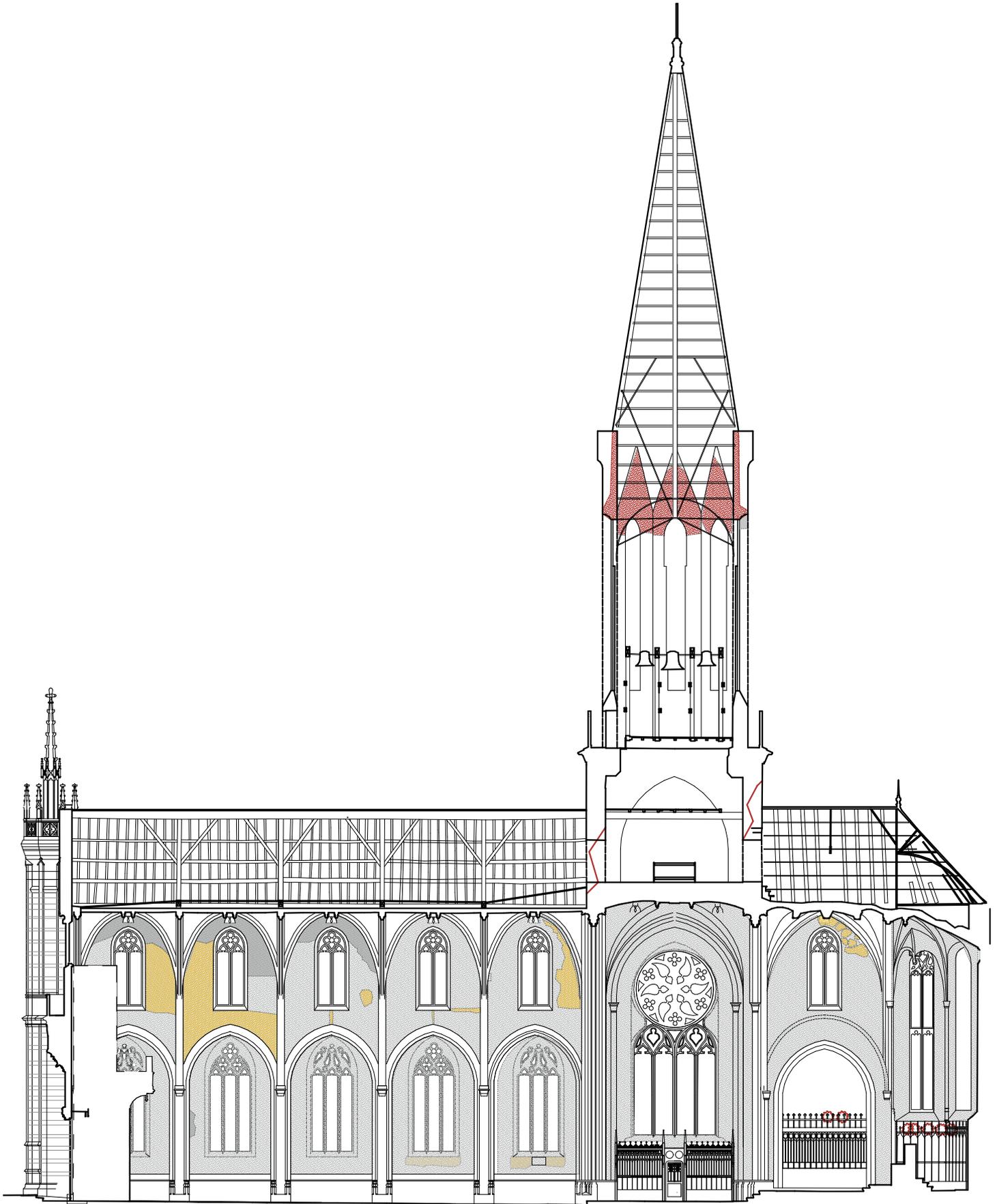
-  menuiserie altérée ou lacunaire

TOITURE

-  altération légère de la toiture (traces de coulure)
-  entrée d'eau

AUTRE

-  ajouts techniques disgracieux



ÉTAT SANITAIRE

état sanitaire des intérieurs

MACONNERIES

 fissures importantes /
traversantes

 fissures superficielles

 maçonnerie lacunaire ou
fortement dégradée

 reprises du parement au mortier

 enduits altérés ou manquants

 colonisation biologique

 traces de ruissellement ou
d'humidité

 encrassements, salissures

MENUISERIES

 menuiserie altérée ou lacunaire

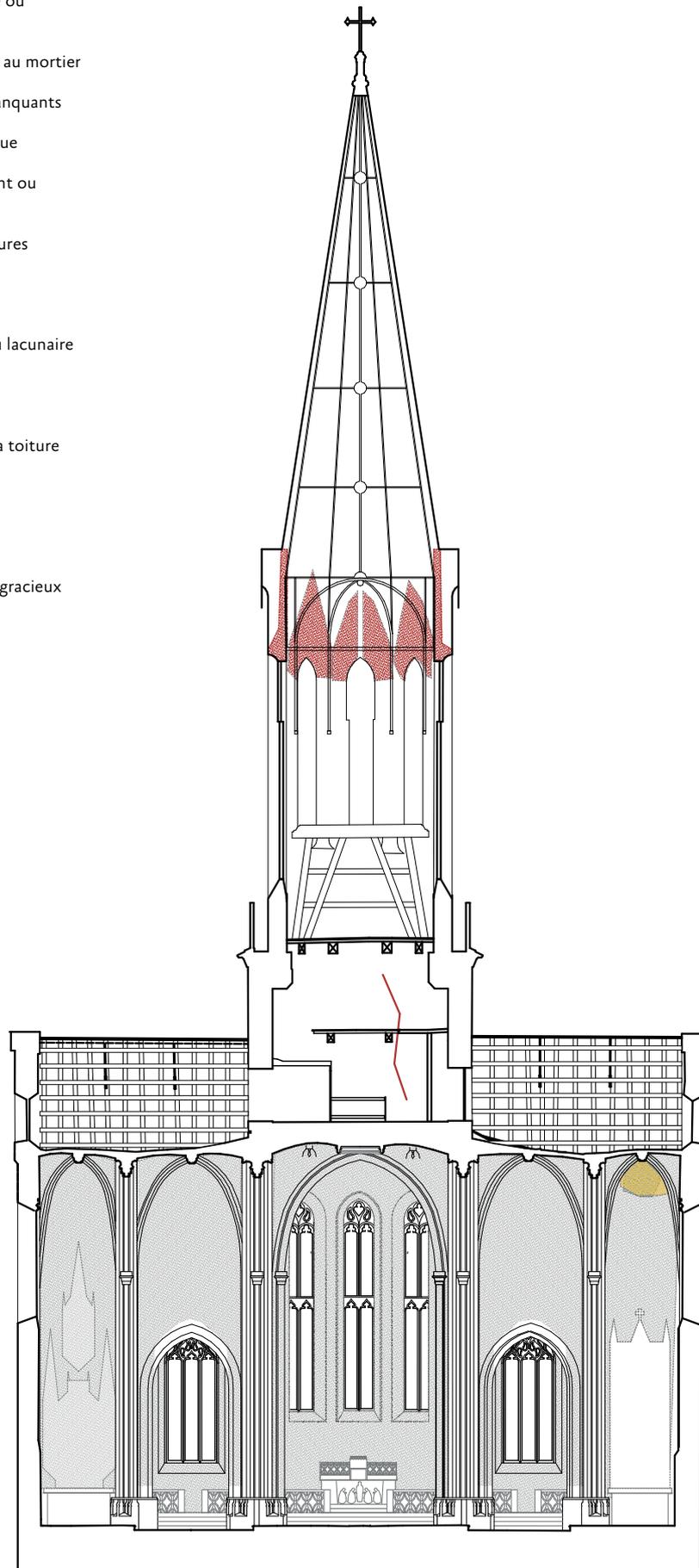
TOITURE

 altération légère de la toiture
(traces de coulure)

 entrée d'eau

AUTRE

 ajouts techniques disgracieux





état sanitaire des extérieurs

MACONNERIES

 fissures importantes /
traversantes

 fissures superficielles

 maçonnerie lacunaire ou
fortement dégradée

 reprises du parement au mortier

 enduits altérés ou manquants

 colonisation biologique

 traces de ruissellement ou
d'humidité

 encrassements, salissures

MENUISERIES

 menuiserie altérée ou lacunaire

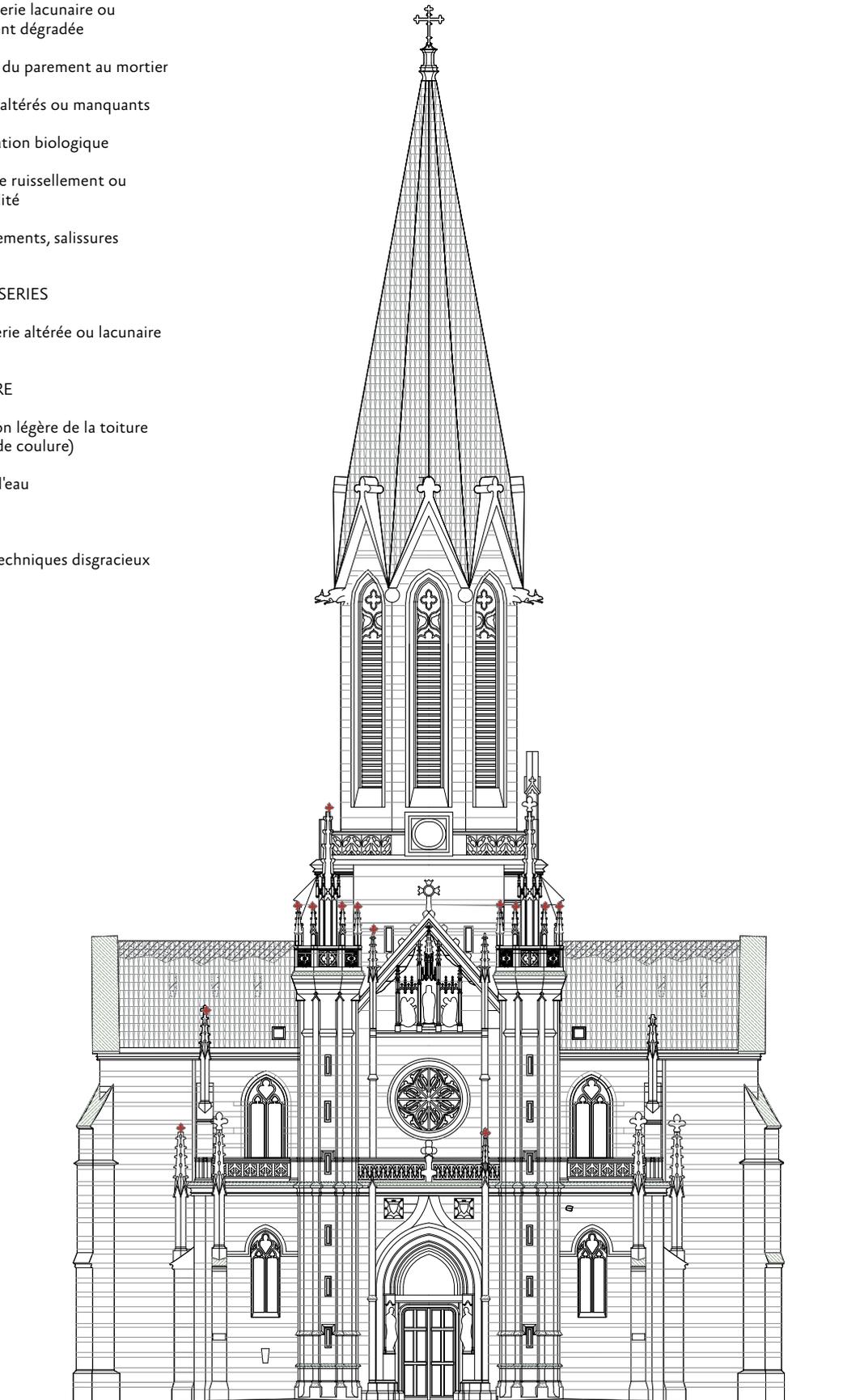
TOITURE

 altération légère de la toiture
(traces de coulure)

 entrée d'eau

AUTRE

 ajouts techniques disgracieux



préconisations - interventions d'urgence

L'état sanitaire présenté ci dessus témoigne des interventions récentes sur les toitures qui ont fortement réduit les entrées d'eau et les pathologies liées à sa présence dans les voûtes et les maçonneries.

Intérieurs

L'état des épidermes des intérieurs est mauvais, résultat de ces entrées d'eau qui ont fortement altéré les enduits et ont conduit à des réparations malheureuses, qui condamnent fortement la qualité perçue des espaces. Par ailleurs, le peu d'entretien a conduit à un encrassement généralisé de l'édifice. Enfin, les sols, fortement sollicités, présentent un certain nombre d'altérations, traces de reprises et fissurations, sans conséquences structurelles.

Seules les voûtes du bas côté Nord semblent avoir fait l'objet d'un traitement récent, homogène et qualitatif, qu'il conviendrait d'élargir à l'ensemble de l'église.

Extérieurs

Les façades de l'église sont en bon état de conservation et ont été restaurées récemment. Les pinacles, fortement sollicités par les précipitations, présentent des sommités très altérées voire manquantes. Certaines pierres des ballustrades et pinacles, dans une proportion limitée, présentent des éclatements dus à l'oxydation des agrafes.

Enfin, une colonisation biologique, classique pour les maçonneries soumises aux intempéries, recouvre les pierres des bandeaux et appuis.

Structure

Le clocher présente des pathologies plus sérieuses. Des fissures anciennes traversent les maçonneries de ses façades Est et Ouest. Les témoins mis en place (en 1927 et au début des années 2000) montrent que les mouvements sont toujours actifs, et mériteraient d'être étudiés par un ingénieur structure spécialisé dans le patrimoine.

Enfin, les lucarnes du clocher ont subi l'oxydation des agrafes les maintenant en place. Cette oxydation des pièces métalliques, certainement présentes dès l'origine, a conduit à l'altération profonde des pierres de taille de ces lucarnes, présentant un risque de chute de matière et de destabilisation de la structure. Ces éléments, non accessibles sans échaffaudages, doivent être sondés par un tailleur de pierre compétent.

BIBLIOGRAPHIE

-

FRANCOU Michel, les clés de Saint Georges, 1998

BERTIN Dominique, REYNAUD Jean-François et REVEYRON Nicolas, Guide des églises de Lyon, 2000

MARTIN J. B. Histoire des églises et chapelles de Lyon, 1909

Nos monuments lyonnais : l'église et la commanderie de Saint-Georges (1887), Antoine Vachez (1832-1910), Lyon : impr. de Mougins-Rusand , 1887

THIOLLIER Felix, L'oeuvre de Pierre Bossan, architecte

PERRIN Sainte Marie, La basilique de Fourvière, ses origines, son esthétique, son symbolisme

Base Mérimée : notices concernant le patrimoine immeuble

Base Palissy : notices concernant le patrimoine mobilier

CRMH - Dossier de protection numérisé

CRMH - Documentation scientifique et technique travaux de la CRMH

archives de la commission diocésaine d'art sacré de Lyon

archives historiques - archevêché de Lyon